21E ANNÉE — QUEBEC—Lundi, 23 Mai 1887 — No

L'EVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRERE, Propriétaires-Editeurs, No. 30 rue la Fabrique, Haute-Ville

Dépêches de nuit.

AFFAIRES D'IRLANDE

Mise en liberté du Père Ke[illegible]r—La foule le conduit à son hôtel—Demonstration enthousiaste—Trevelyan et Lord Churchill.

DUBLIN, 22—La Cour d'Appel a rendu jugement dans l'affaire du Révérend Père Keller, détenu à la prison de Kilmenham, pour avoir refusé de prêter serment relativement à la part par lui prise dans le "Plan de Campagne." Elle a décidé que le mandat d'arrestation était illégal et elle a renversé aussi la décision antérieure rendue par la Cour du Banc de la Reine.

Le R. P. Keller a été mis en liberté à 8 heures hier soir. Il s'est rendu à l'Hôtel Imperial, dans le carosse du maire, en compagnie de l'archevêque Walsh et de Timothy Harrington, M. P. Une foule nombreuse de citoyens faisait escorte.

A l'hôtel, il a été reçu par MM. Sheehy et Crilly, M. P., ainsi que par un certain nombre de prêtres.

Le Révérend Père a adressé la parole à la foule d'une des fenêtres de l'hôtel.

Il dit que tous les fonctionnaires de la prison l'ont traité avec le plus grand respect.

Le soir une foule de citoyens portant bannières et précédée d'une fanfare, a paradé dans les principales rues de la ville pour célébrer cette mise en liberté.

On dit que ce doit être le même cas pour l'élargissement du Révérend Père Ryan et que lundi prochain on prendra des procédures pour le faire mettre en liberté.

LA CRISE EN FRANCE

Opinion de la presse russe.—Silence de la presse officielle.—M. Rouvier.

ST PETERSBOURG, 21.—Les journaux russes regardent la crise ministérielle actuelle en France comme intimement liée à l'affaire du général Boulanger.

La *Gazette de St-Petersbourg* déclare que la manière dont se règlera la crise en France fera voir si ce dernier pays désire oui ou non sortir de la position humiliante dans laquelle il se trouve et prendre sans crainte une part responsable aux événements du jour.

BERLIN, 21.—En attendant le règlement de la crise ministérielle en France, la presse officielle garde le silence. Le public prend intérêt du règlement de cette question.

PARIS, 22.—Le président Grevy a conseillé à M. Rouvier de chercher dans le comité du budget des membres pour le nouveau ministère. M. Rouvier a promis de donner une réponse demain.

NOUVELLE A SENSATION

Une révélation par le général Leflo

PARIS, 22.—Le *Figaro* publie un article par le général Leflo, ex-ambassadeur français en Russie, et contenant la correspondance officielle, relative aux événements de 1875. Cet article démontre que la Russie a empêché l'Allemagne d'attaquer la France.

Une note semi-officielle a été émanée déclarant que le général Leflo s'est servi de documents qui n'étaient pas sa propriété et cela sans la permission du bureau des affaires étrangères ; que cette conduite mérite la désapprobation de tout homme qui a le sentiment de l'honneur, car c'est là une des plus sérieuses violations de devoirs professionels.

SINISTRES MARITIMES

Naufrage du "Celtic" de la ligne White Star.—

NEW-YORK, 21.—Le capitaine du steamer *Etruria* qui est arrivé au dock, à 8 heures ce matin, a apporté la nouvelle du naufrage du steamer *Celtic*, de la ligne White Star, à environ 10 milles à l'est de Sandy Hook. L'*Etruria* a passé le *Celtic* qui se trouvait à plusieurs milles au sud-ouest de lui et il avançait lentement. Plusieurs autres steamers accompagnaient le *Celtic*. Ce dernier ayant plusieurs steamers pour l'escorter et n'ayant pas donné de signaux de détresse, l'*Etruria* a passé sans arrêter.

Cependant, à l'aide d'une lunette, on pouvait voir que le bossoir du *Celtic* avait subi des avaries tout probablement résultant d'un abordage. Un autre steamer de la ligne White Star, le *Britannia*, croiton, l'accompagnait. Un autre de ceux qui l'escortaient était un steamer de la ligne Inman. Il y en avait un troisième qu'il a été impossible de reconnaître. Tous marchaient avec une vitesse d'à peu près 10 nœuds à l'heure. Le *Celtic* est parti de Queenstown, il y a une semaine.

NEW-YORK, 22.—Les steamers anglais *Celtic* et *Britannia* sont venus en abordage à 350 milles à l'est de Sandy Hook. Tous deux sont arrivés à cette dernière place aujourd'hui et ont été forcés d'y rester vu la violence de la brume.

Les steamers *Queen* et *Marengo* les ont accompagné jusqu'à Sandy Hook.

Quatre des passagers du *Britannia* se sont noyés.

Tout alla bien à bord du *Celtic* jusqu'au 19 mai à 5.25 p. m. Le temps était calme, la mer non agitée et il y avait de la brume par intervalles.

Le *Celtic* venait de Liverpool et le *Britannia* venait de New-York. Ce dernier fut frappé au côté gauche et a subi des avaries considérables.

Les chaloupes du *Britannia* furent mises à l'eau et l'on y fit entrer les femmes et les enfants des cabines et du pont. Le tout se passa avec ordre et sans encombre.

Il est honteux d'avoir à le dire, plusieurs hommes se placèrent de force dans les chaloupes.

On fit un examen des avaries subies et l'on trouva que le *Britannia* ne sombrerait tout probablement pas.

Les chaloupes qui étaient à portée de voix furent rappelées et les passagers se rembarquèrent.

Le plus pénible dans tout ce désastre c'est que plusieurs passagers de pont qui se trouvaient près du milieu au moment de cet accident ont été tués et plusieurs autres blessés.

Les deux steamers *Celtic* et *Britannia* accompagnés du *Norenzo* parti de Swansea pour New-York, et du *Queen*, parti de Liverpool pour New-York, sont arrivés à 4 a.m. aujourd'hui.

Les détails que nous venons de rapporter ont été donnés par le commis de table du *Britannia* et qui a refusé d'en dire davantage.

NEW-YORK, 22.—Le devant du *Celtic* est enfoncé, mais ce steamer n'a pas subi d'autres avaries. Le *Celtic* a frappé le Britannia vis-à-vis la 4e cloison étanche. Il avait prévu le danger et ayant renversé sa vapeur, il ne l'a frappé que pour ainsi dire en glisant.

D'après un récit une femme et un enfant auraient été tués, d'après un autre ce serait un enfant, treize femmes et cinq hommes.

Navire en feu

BOSTON, 21.—Le steamer *Panonia* venant de Liverpool, rapporte que le 14 mai à deux heures du matin à 49.50 de latitude et 29.27 de longitude, un gros navire en bois en feu a été signalé. Le steamer s'en approcha autant qu'il put, mais on ne vit personne de l'équipage chercher à se sauver en chaloupe.

Pénible accident

PHILADELPHIE, 21—Un accident pénible est arrivé aujourd'hui à la jonction de Germantown. Trois *reporters* de journaux ont été écrasés par un train. Ils revenaient d'un festival de mai donné aux enfants de la ville, auquel [illegible] 50 à 60,000 personnes prirent part.

Tremblement de terre

MEXICO CITY, 21.—On a reçu hier des nouvelles détaillées du tremblement de terre qui a eu lieu dans le nord du Mexique. A Babishe les secousses ont été si violentes qu'il ne reste plus une seule maison habitable de bout. Soixante personnes ont été tuées et plusieurs ont été grièvement blessées. Le lendemain on a ressenti de nouvelles secousses. On estime le nombre des victimes à 150. Une lettre de Janas, Chihoha, dit que la plus grande partie des maisons ont été renversées, mais que personne n'a été tué. Une autre lettre de Danas déclare que la fumée d'un volcan recemment formé, est tellement intense qu'elle cache et intercepte les rayons du soleil.

LE PACIFIQUE CANADIEN

MONTRÉAL, 21—Sir George Stephens, président du Pacifique Canadien, a déclaré à un *reporter* que si la charte que la législature du Manitoba se propose d'accorder au Northern Pacific était adoptée, cela aurait pour effet de rendre nul l'objet qu'avait en vue le gouvernement du Canada en construisant le Pacifique Canadien, objet qui était d'avoir une ligne indépendante sur le sol canadien pour se rendre au Nord-Ouest.

Il persiste à dire qu'il y a au fond de toute cette affaire un certain nombre de spéculateurs canadiens dont le but est de donner aux chemins de fer américains le contrôle du Pacifique Canadien.

Bien qu'il ne croit pas que la législature du Manitoba ait le droit d'accorder cette charte, il dit que ce ne sera pas une grosse affaire pour le Pacifique Canadien d'abandonner sa ligne à l'Ouest de Suddbury et d'expédier son fret de l'Ouest par la route la moins coûteuse, par le Sault Sainte-Marie.

Les victimes de Nanaïmo

TORONTO, 21.—Le maire Howland a reçu ce matin le télégramme suivant du maire Gibson.

NANAÏMO, C. B.—"On a absolument besoin de secours pour atténuer la détresse causée par l'épouvantable catastrophe de ces mines. Voulez vous nous intéresser généralement en notre faveur. 39 veuves et 106 enfants sont dépourvus de toute subsistance, et un grand nombre de familles sont privée de leur support.

Le maire va prélever des souscriptions.

Dépêches de Montréal

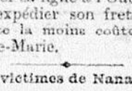
MONTRÉAL, 22—Samuel Harvey, journalier à bord du steamer *City of Boston* est tombé à l'eau hier et s'est noyé. On suppose qu'il se frappa la tête sur le bord du quai en tombant, car il n'a pas reparu à la surface de l'eau. Cet homme était arrivant de Portland, Oregon. On n'a pas encore retrouvé son cadavre.

Cette après-midi, quatre petits garçons jouaient dans une chaloupe à l'arrière de la barge *Saint-Philippe*. L'un d'eux nommé Lafrance, voulut pousser la chaloupe avec un bâton. Ce dernier cassa et Lafrance tomba à l'eau. On n'a pu lui procurer de secours et il s'est noyé. Son cadavre a été retrouvé peu de temps après.

Dépêches d'Ottawa

M. Martin, qui revient du haut de l'Ottawa, dit qu'il est à craindre que les feux dans les bois causent de grands dommages s'il n'y a pas de la pluie prochainement. Jusqu'à présent les pertes ne sont pas considérables, mais cela est dû au fait qu'il n'y a pas eu de gros vents. Atuellement les plus grands feux sont dans les forêts de la rivière Du Moine et s'étendent presque partout de la source de la rivière jusqu'au grand lac qui se trouve à son embouchure. Il y aussi des feux sur la rive sud de Schyan principalement dans les endroits où les colons sont établis. La fumée est très considérable partout.

Compagnie Generale Transatlantique

LA LIGNE  FRANÇAISE DU HAVRE.

Les magnifiques paquebots de cette ligne favorite pour le continent partiront de la jetée n. 42 (nouveau numéro) de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA NORMANDIE, de Kersabiec, Samedi, 14 Mai, à 11 A. M.
LA CHAMPAGNE, Traub, Samedi, 21 Mai, à 4.30 A. M.
LA BOURGOGNE, Frangueul, Samedi, 28 Mai, à 9 heures A. M.
LA BRETAGNE, de Jousselin, Samedi, 4 Juin, à 4 A. M.

PRIX DU PASSAGE POUR LE HAVRE.

1ère classe (vin compris).....$120, $100 et $80
2ème classe..... 60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont de New-York au Havre, $25. Entrepont de New-York à Paris, $28, avec aménagement superieur comprenant vin, literie et ustensiles.

TRAIN SPÉCIAL DU HAVRE A PARIS.

La Compagnie enrégistre de New-York à Paris, et sans examen à la douane du Havre, les bagages des passagers qui prennent le train spécial, à la condition que ces bagages soient rendus au dock de la Compagnie au moins deux heures avant un départ, pour y être posés et classés.

LOUIS DE BERIAN, Agent,
3, Bowling Green, New-York.
R. M. STOCKING, Agent pour Québec,
32, rue St-Louis.
20 avril 1887.— 341

L'Expérience du Révérend PÈRE WILDS

Le Rév. Père Z. P. Wilds, missionaire très connu de la ville de New York, et frère de feu l'éminent Juge Wilds, de la Suprême Cour du Massachusetts, écrit ce qui suit :

"78 *E. 54th St., New York*, 16 *Mai*, 1882.

MESSRS. J. C. AYER & Co :

Je fus, l'hiver dernier, en proie à une humeur qui torturait mes membres de démangeaisons intolérables ; la nuit surtout mes souffrances étaient terribles, outre les démangeaisons, un feu intense me consumait, il m'était impossible de supporter la plus légère couverture. Je souffrais en même temps d'un violent catarrhe, et d'une toux catarrheuse ; j'avais perdu l'appétit, et mon système était au plus bas. Connaissant la valeur de la SALSEPAREILLE D'AYER, soit par observation dans plusieurs cas de maladie, soit par l'usage que j'en avait fait moi-même quelques années auparavant, je commençai à m'en servir, pour mettre, s'il était possible, un terme à mes horribles souffrances. Mon appétit commença à revenir presque à la première dose. Après un temps très-court la fièvre et les démangeaisons se calmèrent, et tout signe d'irritation de la peau disparut. Mon catarrhe et ma toux disparurent aussi, et ma santé s'améliorant graduellement eut devenue excellente. Je me sens cent pour cent plus fort, et ce résultat je le dois à la SALSEPAREILLE, que je recommande en toute confiance comme la meilleure médecine pour purifier le sang. J'en prenais trois petites doses par jour, et avant que la deuxième flacon fût fini, ma santé était complètement rétablie. Je mets ces faits à votre disposition, vous devriez les publier dans l'intérêt de nos semblables.

A vous, avec respect, Z. P. WILDS."

Le cas cité ci-dessus est un entre mille. Nous recevons journellement des attestations de cures merveilleuses, toutes prouvent la faculté de la SALSEPAREILLE D'AYER pour guérir toutes les maladies provenant de l'impureté et de la pauvreté du sang et d'une vitalité affaiblie.

La Salsepareille d'Ayer

purifie, enrichit, et fortifie le sang, stimule l'action de l'estomac et des intestins, et par conséquent met le système à même de resister avec succès aux attaques de toutes les **Maladies Scrofuleuses, Éruptions de la Peau, Rhumatismes, Catarrhes, Débilité Générale**, et tous les désordres résultant d'un sang pauvre et corrumpu et d'un système faible et débile.

PRÉPARÉE PAR LE
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
En vente dans toutes les Pharmacies ; prix $1, six flacons pour $5.

Choisissez vos Graines !

Essayez surtout les quelques varietes suivantes

— CHEZ —

Alf. Leclerc & Cie,

No 243 Rue St-JOSEPH—No 243
ST-ROCH.

VARIETES AMÉRICAINES.

CHOIX EXTRA.

CHOUX—Tête de tambour de *Fottler*, variété la plus hâtive à tête dure.
CHOUX *Winningstadt*, variété canadienne très hâtive à pomme dure.
CAROTTES DE NANTES.—Rouge demi-longue, tronçon extra grand. Belle espece pour les jardins et les champs.
CELERI.—Grand, blanc, compact, colonie de Citeaux, côte d'Or, France.

— *AUSSI* : —

Celeri Aromatique, savoureux, employé dans les soupes.
CORNICHONS des Indes Occidentales, petits pour marinades.
FEVES.—Valentine améliorée de Cleveland, cosses rondes, plus grandes, mieux remplies, plus hâtives que toutes autres, de 10 jours.
FEVES.—Beurre noir, cosses jaunes, tendres délicieuses.
FEVES.—Réfugiées, mille pour une.
FEVES.—Mont d'Or, longues cosses, de maturité hâtive et grand rapport.
LAITUE.—Nouvelle de Perpignan remarquable par sa grandeur et sa croissance rapide, s'arrondit en tête.
LAITUE Cos blanche de Paris, meilleure es pèce droite.
MELONS.—Muscade, Cantaloupe, Superbe d'Evans.
MELON brodé de Skillman, petite espèce, chair verte, saveur délicieuse.

Pois Potagers.

Pois avanceurs de McLean, moëlle bleue ridée, longues cosses.
Pois nain royal, moelleux blancs, espèce favorite pour le marché.

Graines Françaises de choix.

RADIS, pour le déjeuner.—Raves rouges fon cées, forme olive, extrémite blanche, saveur excellente. Aussi raves blanches et noires.
Graines de Fleurs annuelles, grand choix de graines fleurissant durant la saison.

A VENDRE PAR
ALF. LECLERC & Cie, pharmaciens,
243, rue St-Joseph, St-Roch.

LOTERIE NATIONALE

2689 LOTS

Valant $50,000,

Seront tirés le

15 JUIN PROCHAIN.

COUT DU BILLET :

Première série $1.00
Deuxième série 0.25

Demandez le catalogue des prix. Le secrétaire S. E. LEFEBVRE, 19, rue St-Jacques, Montreal.
VICTOR MARIER, Agent pour la vente des billets à Québec, No. 53, rue d'Aiguillon.
11 mai 1887.—e-e-cl 660

SOUMISSIONS.

DES SOUMISSIONS pour la construction d'un presbytere, à St-Christophe d'Arthabaska, et dont les plans et devis se trouvent entre les mains du curé, seront reçues jusqu'au 25 du mois courant.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des autres soumissions.

W. BLANCHET,
Marguiller en charge.
17 mai 1887.—0[illegible] 697

SPÉCIALITÉ DE TWEEDS

ANGLAIS, ÉCOSSAIS ET CANADIENS.

M. N. DESROCHES

— VIENT D'OUVRIR AU —

No. 240, Rue et Faubourg St-Jean,

UN MAGASIN de NOUVEAUTÉS où l'on trouvera constamment une grande variété de marchandises des patrons les plus à la mode, pour VETEMENTS DE DAMES, DE MESSIEURS ET D'ENFANTS.

Le public est respectueusement invité à visiter ce nouvel établissement, où les clients seront toujours servis avec intelligence et courtoisie.

On attire spécialement l'attention sur les TWEEDS ET AUTRES ÉTOFFES DE COUT, dont on fait une spécialité et qui sont offerts à très bon marché.

LES TWEEDS de **30 cts. et plus** sont très jolis et de bonne qualité.

11 mai 1887.— 654

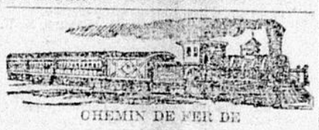
CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

Jubilé de la Reine

EXCURSION

DES BILLETS D'ALLER ET RETOUR AU prix d'un seul billet de première classe, permettant d'assister au Grand Concert du Jubilé à Québec donné par la Bande du 7e Régiment de New-York, seront émis à toutes les stations de la voie tenant des livres, les **23 et 24 Mai courant.** Ces billets sont bons pour revenir le 25 mai.

D. POTTINGER,
Gérant-General.
Moncton, N.-B., 20 mai 1887.
21 mai 1887.—



CHEMIN DE FER DE
Québec et du Lac St-Jean.

Fête du Jubilé de la Reine

UN CONVOI D'EXCURSION PARTIRA de Québec pour le Lac St-Joseph,

6 mai, à 10 heures A.M.,

arrivant à cet endroit à 11.45. Pour revenir le convoi quittera le Lac St-Jose à 8.15 P. M., arrivant à Québec à 9.30. Billets de retour 50 cts. Enfants, moitié prix. Les passagers pourront aussi revenir par le train mixte le même après-midi, ou par n'importe quel train le jour suivant. Le vapeur "Ida" voyagera entre la station et "Lake View House" pour aider au voyage autour du Lac.

MARDI et MERCREDI, 24 et 25 Mai, des billets seront vendus de toutes les stations pour Québec et retour, au taux de billets simples de première ou de seconde classe.

J. G. SCOTT,
Sec. et Gérant.
21 mai 1887.—3[illegible] 709

FETE DE LA REINE

Excursion sur le Chemin de Fer du Grand-Trone

DES BILLETS DE PREMIÈRE CLASSE seront émis entre toutes les stations du Canada, aussi des stations du Canada au Détroit (via Windsor), Port Huron et Port Gracioi, (via Sarnia et Point Edward), Buffalo, (via Pont International), Pont Suspendu, Fort Covington, Rouses Point, Island Pond et rice versa, au prix d'un SIMPLE BILLET, pour MARDI, le 24 mai 1887.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE et LUNDI, 20 au 23 Mai, inclusivement, au prix D'UN BILLET ET UN TIERS. Tous les billets bons pour aller et retour, commençant pas plus tard que le 25 Mai.

Enfants entre 5 et 12 ans, A MOITIE PRIX.

Ces billets doivent être achetés avant d'embarquer et seront bons pour un passage continu seulement ; ils ne peuvent être validés sur les trains d'expresse St-Louis (Est et Ouest), sur la Division Sud, sur la Limited Express, et sur la Division Nord.

Wm. EDGAR, Agt. Gen. Passagers.
JOSEPH HICKSON, Gérant Général.
14 mai 1887.— 3[illegible] 678

Agence d'Assurance de F. Holloway.

LA VIE ET LE FEU.

COMPAGNIES ANGLAISES.

LE CAPITAL ET LES FONDS SONT REPRÉTENTÉS PAR AU DELA DE

— $50,000,000.00. —

Cie. d'Assurance contre le Feu Northern.
L'Association d'Assurance contre le Feu (Lim.)
Cie. d'Assurance contre le Feu Caledonian.
Assurance Maritime British & Foreign.

— ET —

La Compagnie d'Assurance sur la Vie Londres et Lancashire.

105, rue St-Pierre, Québec.

Les taux les plus bas possible.

Les pertes promptement reglées.
11 mai 1887.— 677

Blanchet, Drouin & Dionne,

Hon. JEAN BLANCHET, L. L. B. C. R.,
F. X. DROUIN, C. R.,
J. A. DIONNE, L. L. L,

AVOCATS.

BUREAUX D'AFFAIRES :
61, RUE ST-PIERRE, B.-V.

— ANCIEN BUREAU DE —
MM. Blanchet, Amyot & Pelletier.
26 avril 1887.—1m 565

La Societe de Construction Permanente

DE QUÉBEC.

La 31ème assemblée générale annuelle des actionnaires de la Société se tiendra en son bureau, LUNDI, le 30 MAI courant, à SEPT heures et demie P. M., dans le but d'élire des directeurs pour l'année courante. A cette assemblée il sera soumis un rapport des affaires de la société.

Par ordre, J. G. GOURDEAU,
Secrétaire.
Québec, 10 Mai 1887.
11 mai 1887.—2[illegible] 662

OUVRAGES EN CIRE.

La soussignée, tout en remerciant ses amis et le public de l'encouragement qu'elle a reçu jusqu'à ce jour dans le spécialité de la confection DES OUVRAGES EN CIRE, et les informe qu'elle a changé de domicile et que sa nouvelle résidence est au

No. 46, rue de la Couronne.

Elle espère que, par la compétence, le soin et la diligence qu'elle apporte à la confection de ces magnifiques ouvrages, elle continuera de recevoir le même patronage que par le passé. Les commandes pour globes, souvenirs mortuaires, figures etc., etc., seront exécutées sous le plus court délai.

Mme C. MERCIER, Fleuriste,
No. 44, rue de la Couronne.
5 mai 1887.—1m 415

Chapeaux de Dames.

Mme. P. C. de BEAUMONT

MODISTE EN CHAPEAUX

283½, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH,

Vous tous, mes Dames, qui désirez vous faire garnir un chapeau dans les derniers goûts, allez tout droit chez MME. P. C. DE BEAUMONT, No. 283½, rue St-Joseph, vis-à-vis l'ancien cimetière et là vous serez servi par une modiste de renom, et de plus vous trouverez un assortiment complet de chapeaux et garniture de chapeaux qu'elle vend à très bas prix.
23 mars 1887.—1a 376

AVIS IMPORTANT !

LA UNITED STATES
Life Insurance Company
NEW-YORK.
ORGANISÉE EN 1850.

A TRANSPORTÉ ses bureaux au
No. 99, RUE DALHOUSIE.

JOHN F. HOSSACK - - - - Gérant.

Napoléon Tessier, Agent spécial.
68½ Rue St-Pierre.
13 mai 1887.—

Nouvelles Marchandises !

NOUS OFFRONS ACTUELLEMENT UNE grande quantité et un choix superieur de **Tweeds Anglais, Ecossais** et **Canadiens. Draps noirs** de tous prix. **Serges de toutes qualites.**

Les commandes ne sont confiées qu'à des tailleurs reconnus pour l'élégance et la coupe.

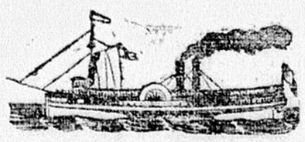
ÉTOFFES A ROBES.

Le plus grand choix de nouveautés parues dans cette ligne. Bas prix incroyables.

Chapeaux de paille pour Dames.

Les plus nouvelles formes sont reçues tous les jours. D'habiles modistes se chargent de confectionner les formes au goût des acheteurs.

L. O. VILLENEUVE,
183, rue St-Joseph
21 avril 1887.—e-cl



Compagnie de Navigation

RICHELIEU & ONTARIO

LES STEAMERS DE CETTE COMPAGNIE voyageront entre Québec et Montreal et feront le service comme suit :

Le steamer *QUEBEC*, capt. R. Nelson, les Mardis, Jeudis et Samedis.
Le steamer *MONTREAL*, capt L. H. Roy, les Lundis, Mercredis et Vendredis,

A 5 HEURES P. M.

Montréal et Toronto.

Les vapeurs faisant le service entre ces ports commenceront le 1er Juin.

LIGNE DU SAGUENAY.

Le vapeur *UNION*, Capt. BARRAS, commencera le 6 Mai, quittant Québec à 7.30 A. M., les Mardis et Vendredis.

Le vapeur *ST. LAWRENCE*, Capt. M. LECOURS, commencera le 17 Juin, quittant Québec à 7.30 A. M., les Mercredis et Samedis, pour la Baie St-Paul, Eboulements, Murray Bay, Rivière-du-Loup, Tadousac, l'Anse St-Jean, Baie de Ha ! Ha ! et Chicoutimi

Ces vapeurs arrêteront à tous les ports excepté Baie St-Paul et Eboulements, du 17 Juin au 15 Septembre, par vapeurs partant les Mardis et Vendredis.

Vapeur local entre Québec et Murray Bay

Le vapeur *MAGNET*, commencant après le 1er Juin, partira de Québec les Mardis et Jeudis à 10 heures A. M., et Samedis, à 1 P. M., arrêtant à Baie St-Paul, Eboulements et Murray Bay.

DE RETOUR—Partira de Murray Bay à 7 A. M. les Lundis, Mercredis et Vendredis, arrêtant aux ports déjà mentionnés.

Billets pour Montréal et l'Ouest à vendre ; cabines retenues au bureau, quai Napoleon.
Billets pour la ligne du Saguenay à vendre, cabines retenues au bureau, quai St-André.
Billets pour tous les vapeurs vendus, et cabines retenues au bureau de R. M. Stocking, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis.

A. DESFORGES,
Agent.
JULIEN CHABOT,
Gérant de la Ligne du Saguenay.
6 mai 1887.—

FEUILLETON DE L'EVENEMENT
35

LES COQUINS

PREMIERE PARTIE

L'ASSASSIN

XII

Il aurait pu assurément avec les cinq francs que Noridet lui avait avancés, se loger beaucoup mieux, mais il avait gardé l'instinct de son ancienne profession d'agent de police et il savait que pour bien se cacher il ne faut rien changer à son existence habituelle.

Son opulence de fraîche date n'avait modifié que sa mise. Il avait serré joyeusement son costume de charlatan dans les tiroirs vermoulus, et il sortait tous les jours avec ses beaux habits neufs ; mais il rentrait aux heures des repas et revenait fidèlement coucher chez le père Pitois.

—C'était là que Noridet lui avait adressé sa dépêche pour lui dire de commencer les vendanges. Il se croyait donc sûr de l'y trouver, et il était décidé à l'y attendre, s'il était sorti, jusqu'à ce qu'il rentrât. Il voulait absolument le voir le soir même.

Comme à son premier voyage au pont d'Austerlitz, il fit arrêter sa voiture au coin du boulevard et se dirigea à pied vers le restaurant où il avait eu, avec Fortoto, la conversation qui avait été le point de départ de tant de graves événements.

Le petit jardin était toujours solitaire et la maison ne semblait pas beaucoup plus fréquentée. Noridet eut quelque peine à décider un garçon en tablier blanc qui pêchait à la ligne sur le quai à venir lui répondre. L'amateur des goujons se résigna pourtant à abandonner son occupation, quand il remarqua la tenue élégante de ce bourgeois si pressé.

—Je voudrais parler à M. Fortoto, dit Noridet sans lui laisser le temps de débiter la liste obligé des rafraîchissements.

Le garçon le regarda d'un air stupéfait.

Evidemment, il ne s'expliquait pas qu'un personnage aussi bien vêtu pût avoir quelque chose à dire à l'ex-marchand de poudre du Bengale.

Ce quartier est toujours très-animé à l'entrée de la nuit. Les ouvriers sortaient des fabriques de Vaugirard pour se répandre dans les cabarets du voisinage, et les ménagères circulaient avec des provisions.

Il y avait foule partout et Fortoto ne craignait pas d'être remarqué. Il remonta la rue en se donnant l'allure d'un flâneur, mais, tout en marchant il regardait autour de lui avec des yeux très-clairs[illegible] il avait acquis la certitude que nul ne faisait attention à lui. Il entra dans la maison sans se presser et sans se retourner, du pas assuré de l'homme qui sait parfaitement où il va, et il suivit le corridor sans rencontrer personne.

La cour était silencieuse et solitaire. Il put se glisser sans effort et sans bruit derrière une rangée de planches qu'on avait dressées contre le mur du fond.

La hasard l'avait servi à merveille, car l'abri était sûr et commode. A travers les interstices de cette palissade mobile, il pouvait voir tous ceux qui entraient dans la cour, et même embrasser d'un coup d'œil les six étages de la maison.

Beaucoup de fenêtres étaient éclairées ; on entendait crier des enfants et remuer des ustensiles de ménage. Toute cette ruche laborieuse était occupée au repas du soir et en ce moment les travailleurs qui l'habitaient ne pensaient guère aux matériaux entassés dans la cour.

Fortoto debout et appuyé au mur avait à sa droite l'atelier du forgeron. En étendant la main, il aurait pu toucher le vitrage. De ce côté, tout était calme et l'absence de bruit et de lumière prouvait surabondamment que le rez-de chaussée était inoccupé.

Il ne restait plus qu'à choisir le moment d'agir, et le mulâtre avait sur ce point des idées arrêtées.

Il avait assez étudié les habitudes des locataires pour savoir que, jusqu'à neuf heures, les allées et venues étaient fréquentes dans l'escalier, et qu'on fermait la porte vers minuit. Entre la période d'activité et la clôture de la maison, il restait trois heures propices, c'est-à-dire six fois plus de temps qu'il n'en fallait pour mener l'entreprise à bonne fin.

Fortoto s'installa dans son observatoire, et se mit à penser au bonheur qui l'attendait après le succès. En racontant à Noridet l'histoire de sa passion, il ne lui avait pas tout dit, et, comme tous les amoureux, il avait gardé pour lui le secret de ses espérances intimes. Il se croyait aimé. Louise ne le lui avait jamais avoué, mais il y a un langage que les amants comprennent à merveille, et le mulâtre avait deviné avec ravissement ce que disaient parfois les yeux de la jeune fille. La veille encore de sa rencontre avec son frère de lait, il était allé attendre Mlle Bernard devant le Château-Rouge, et pour la centième fois peut-être il lui avait parlé de mariage.

Louise s'était amusée à le tourmenter en lui énumérant tous les mérites qu'elle exigerait de son futur époux. Elle le voulait honnête, laborieux et doux ; son père demandait de plus qu'il eût un petit capital pour s'établir et le pauvre Fortoto baissait la tête en pensant qu'il ne réunirait jamais tant de qualités. Mais, avant de le quitter, l'espiègle jeune fille lui avait jeté une phrase qui l'avait ravi au troisième ciel.

—Je ne tiens pas à ce qu'il soit beau ni même à ce qu'il soit blanc, avait-elle dit en riant, et le mulâtre avait failli suffoquer de joie.

—Demain j'aurai une dot à lui apporter, pensait-il en comptant les heures qui sonnaient à l'église de la rue de Sèvres, et je travaillerai et je resterai honnête.

Fortoto bénissait M. Jules qui était venu le chercher sur les tréteaux, pour lui donner tout ce bonheur, et il lui tardait de mériter ses bienfaits.

Les rumeurs de la maison avaient cessé peu à peu, et les fenêtres s'étaient éteintes une à une. On n'entendait plus au dehors que le pas régulier des sergents de ville et le bruit sec des boutiques qui fermaient leurs volets. Le moment était venu. Fortoto sortit doucement de sa cachette et s'approcha du vitrage. Il savait à quel endroit précis se trouvait un grand vasistas fermé en dedans, et il eut bientôt choisi le carreau qu'il fallait attaquer. En moins de cinq minutes, le verre fut coupé, détaché avec précaution, le verrou intérieur céda à la première pression et le vasistas s'ouvrit à hauteur d'homme. Fortoto s'éleva sur les poignets, enjamba le mur d'appui et se glissa dans l'atelier avec la souplesse d'un chat.

L'obscurité était profonde. Il fallait opérer sans lumière et sans bruit, et le mulâtre commença à faire le tour du local en prenant des précautions infinies. Il reconnut ainsi que le fond de l'atelier était barré par une cloison en bois derrière laquelle couchait sans doute l'ouvrier, quand il restait à la forge. Il constata même, en palpant la serrure, que la porte de ce réduit s'ouvrait dans l'angle à sa droite.

Quand il eut achevé ce voyage d'exploration, il chercha l'enclume et la trouva sans trop de peine. Elle était haute et lourde, mais Fortoto possédait une vigueur égale à sa souplesse, et, en s'aidant du levier, il eut tôt fait déranger cette masse de fer. Dès que la place fut libre, il se mit à genoux, tâta avec ses mains et trouva les jointures du carreau qui devait recouvrir le précieux dépot.

Ici, le travail devenait plus difficile. Il fallait avec le ciseau détacher le ciment et c'était une opération délicate à exécuter dans l'obscurité. Plus d'une fois, l'outil glissa des mains du mulâtre et râcla bruyamment la brique, mais enfin, à force d'adresse et de patience, il vint à bout de ce dernier obstacle. Le carreau céda et il rencontra sous ses doigts un boîte longue et plate.

Son émotion fut si vive qu'il ne put retenir une exclamation de joie. Il saisit la cassette qui contenait la dot de se fiancée et il se releva triomphant, quand un jet de lumière l'ébloui tout à coup. La porte de la cloison venait de s'ouvrir et une femme apparaissait sur le seuil.

—Louise ! cria Fortoto tremblant de surprise et d'émotoin.

C'était bien elle, la fille de M. Bernard l'amante adorée. Elle était debout sur le seuil, immobile, pâle, les sourcils froncés le regard fixe et étincelant.

On aurait dit la statue de la Vengeance.

Fortoto était retombé à genoux, et ses yeux allaient de sa fiancée au coffret accusateur qu'il tenait encore à la main.

La jeune fille s'avança lentement. Elle portait une lampe dont la lumière éclairait en plein la figure bouleversée du mulâtre.

—Que faites-vous ici ? demanda-t-elle d'une voix qui fit tressaillir le malheureux.

—Mademoiselle ! je vais vous expliquer.. balbutia Fortoto.

—Misérable ! il est venu ici pour voler !

—Oh ! non ! non ! je vous le jure.

[illegible] explosion.

—Je vous en supplie, mademoiselle, articula péniblement le mulâtre, laissez-moi vous dire.. je venais chercher.. mais c'était.. c'était pour vous.

—Pour moi ! s'écria la jeune fille dont les yeux brillaient de colère.

—Oui, pour vous, Louise, cria Fortoto en se levant, oui, c'est votre dot que je venais chercher ici ; demain j'aurai dix mille francs, je pourrai m'établir, je pourrai vous demander à votre père. Et puis, j'espérais..

Il s'arrêta court en voyant la rougeur qui montait au front de sa fiancée.

—Oh ! dit-elle d'une voix entrecoupée, vous devriez au moins m'épargner cette insulte !

Elle pleurait. Fortoto s'élança pour la prendre dans ses bras, mais elle recula comme pour fuir un objet odieux, et ses larmes se séchèrent subitement.

—Ainsi, reprit-elle emportée par l'indignation, vous avez pu croire que j'accepterai pour mari un homme qui viendrait me dire : Je suis riche et je vous apporte l'argent que j'ai volé. A ! vous me faites maudire le jour où j'ai consenti à vous parler, ajouta-t-elle avec mépris.

Le mulâtre baissait la tête et tremblait de tous ses memb

QUEBEC

LUNDI, 23 MAI 1887

Demain, fête de la Reine, "l'Evénement" ne paraîtra pas. Le "Canadien" ne paraîtra pas Mercredi matin.

CHARITÉ BIEN ORDONNÉE

Quelques journaux de Montréal, la *Gazette* en tête, s'occupe passablement de nos affaires municipales. Ils se prononcent contre la corruption, et signalent notre vieille cité comme une sentine de vice. Naturellement, c'est dans l'intérêt de la morale qu'ils tiennent ce langage. Soit : Nous les remercions des bonnes choses qu'ils nous veulent. Mais, charité bien ordonnée doit commencer à domicile. Or, Montréal nous semble très paisible à propos des accusations réitérées portées contre ses édiles. "Haro sur le beaudet" c'est-à-dire sur Québec, fait mieux l'affaire de nos amis de la métropole. Il s'agit de prouver que Québec, étant administré par un maire libéral, est devenu inhabitable, qu'il n'y faut plus s'y risquer pour faire des affaires, etc.

La passion politique pousse certaines gens à de singulières folies. Il se fait ici infiniment moins de "boodlage"—puisque c'est le mot usité—qu'il s'en fait dans aucune autre ville. Pas un contrat public n'a été donné autrement qu'au plus bas soumissionnaire.

Maintenant, on se trompe d'une manière étrange si l'on croit que l'assassinat politique est dans les mœurs de notre population. Les résultats de la campagne de pureté dont nous sommes témoins, seront peu satisfaisants pour le parti conservateur—bien que comme organisation il n'en soit pas responsable.

LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR

La nouvelle que nous avons donnée samedi au sujet de la démission de Son Honneur le lieutenant-gouverneur Masson est confirmée.

Son Honneur a remis sa démission entre les mains du gouverneur-général.

L'hon. M. Mercier est parti hier pour New-York où il passera quelques jours.

L'AGITATEUR O'BRIEN

L'agitateur O'Brien n'est pas encore satisfait de sa tournée.

Il revient jeudi à Montréal pour tenir une grande assemblée, en plein air, sur le carré Chaboillez

Le *Morning Cronicle*, dans un article que nous publions ailleurs, stigmatise comme elle mérite de l'être la conduite mesquine de certains conseillers relativement au contrat des annonces de la corporation.

M. McSHANE ET "L'ETENDARD"

L'organe des nationaux, l'*Etendard*, exprime ouvertement le désir qu'on immole à la vengeance de l'école l'honorable M. McShane et qu'on le remplace par un autre.

C'est ce qui ressort des lignes suivantes :

"On dit que l'honorable M. J. McShane devait donner sa démission de ministre, si le bill des Tramways devenait loi. Le Conseil Législatif vient de donner le coup de grâce à ce projet de loi, et nous garderons M. McShane au ministère. Pour notre part, nous aurions préféré l'autre alternative."

RUMEUR

On prête de nouveau à l'honorable M. Blake l'intention d'abandonner la direction de l'opposition dans la chambre des Communes.

FABRICATION DU FER

On dit que le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse se propose de donner le droit exclusif de manufacturer le fer dans les limites de cette province, à toute compagnie qui, dans un espace de deux ans construira des usines capables de produire 25,000 tonnes de fer par année, et qui placera dans ses constructions et ses acquisitions de droits miniers un capital de $800,000.

LE CAS DU Dr McGLYNN

La harangue du révérend McGlynn, à New-York, n'est pas demeurée sans réponse.

L'archevêque Corrigan, dans le cours d'un sermon prononcé dans une église de New-York, a dénoncé en termes catégoriques les vues exprimées par l'ancien pasteur de l'église St Etienne sur le travail.

La théorie soutenue par Henry George et le Dr McGlynn sur la possession de la terre, est fausse et trompeuse, a dit l'archevêque. Il n'est pas juste, il n'est point raisonnable de dire que la terre n'appartient à personne mais est commune à tous. Chaque homme a sans doute le droit de vivre, mais il n'a aucun droit sur ce que possède son voisin.

Autrefois les sauvages possédaient en commun tout la terre dans ce pays. Quelle en a été la conséquence ? Ont-ils été plus heureux, plus prospères que ceux qui sont venus après eux ? Non ! Ils ont tous connu la souffrance et ont fini par devenir les misérables victimes de la famine, de la guerre, etc. La pauvreté a toujours été le lot de ces peuplades en attendant que l'extermination les fit disparaître de la surface de ce pays.

L'archevêque Corrigan ne nie point au prêtre le droit d'avoir des opinions politiques, mais ces opinions ne doivent pas être subversives des enseignements de la religion catholique

LA MUSIQUE DU SEPTIÈME REGIMENT

C'est demain matin que nous arrive le célèbre corps de musique du 7ième régiment. Il laisse New-York ce matin dans des chars spéciaux mis à sa disposition par la compagnie de chemin de fer "Le Vermont Central," et il sera à Québec demain à 7½ heures du matin. A son arrivée ici les corps de musique de Québec doivent aller à sa rencontre et l'escorter depuis le quai du Grand-Tronc jusqu'à l'hôtel St-Louis. Durant le trajet, ils exécuteront la marche composée par Mackstein pour la musique du 7ième régiment et *Yankes Doodle*. Le soir, les corps de musique se rendront à la nouvelle salle d'exercice militaire quelques instants avant huit heures et salueront l'arrivée de Cappa et du corps de musique du 7ième régiment par l'exécution d'airs nationaux américains, avec accompagnement d'une volée de coups de canons qui annonceront le commencement de la célébration.

LE CURÉ LABELLE

Les journaux de Montréal publient la correspondance suivante qui s'explique d'elle-même :

Monseigneur l'Archevêque de Montréal n'a eu connaissance qu'hier des fausses rumeurs qui circulaient dans certains journaux contre M. Labelle, curé de St. Jérôme. Sa Grandeur proteste contre ces informations mensongères.

En aucun temps, ni en aucune circonstance, depuis qu'il est sur le Siège de Montréal, Mgr l'Archevêque n'a eu à se plaindre ni directement, ni indirectement de M. Labelle, qui s'est toujours montré le plus obéissant et le plus soumis des membres du clergé.

L'absence de M. Labelle de la cérémonie de dimanche dernier à Notre-Dame s'explique tout naturellement. Ce dévoué et infatigable prêtre a été pris, samedi, d'une maladie qui l'a empêché, à son grand regret et au grand regret de Mgr l'Archevêque, de se présenter à l'église.

Pour ce qui est de son rôle dans la Société de Colonisation du Diocèse, M. Labelle, depuis quelque temps, se sentant épuisé par excès de travail, a exprimé le désir de ne plus coopérer avec autant d'activité que par le passé au succès de cette belle œuvre. Ce serait avec le plus grand regret que Mgr l'archevêque verrait l'*Apôtre de la Colonisation* renoncer à lui prêter ses services et son concours pour la faire avancer et propérer.

M. Labelle est le premier à louer le zèle, les talents et les succès du R. P. Nolin, prédicateur diocésain de la colonisation. Chacun de ces dévoués prêtres a son rôle à remplir et il n'est nullement question de remplacer l'un par l'autre. Mgr l'archevêque, au contraire, compte fermement sur ces deux ouvriers infatigables pour mener à bonne fin l'œuvre de la colonisation.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur le Rédacteur,
Votre respectueux serviteur,
T. HAREL, Ptre,
Chancelier.

(Par ordre de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal.)

LA LITTÉRATURE ANGLAISE

Un journal vient d'être saisi d'une singulière idée : celle de proposer des plébiscites sur des sujets purement littéraires.

C'est ainsi que ce journal—la *Pall Mall Gazette* de Londres—a soumis tout récemment à un vote populaire un certain nombre de questions relatives au roman anglais.

Nous n'irons pas jusqu'à affirmer que le plébiscite est le mode le plus propre pour établir la valeur d'un ouvrage et rendre justice à son auteur. Non ! En matières littéraires, le verdict populaire, rendu à une époque déterminée et dans des circonstances particulières, est rarement final. Il ne le devient que lorsque l'histoire et la postérité le ratifient. D'ici là, le jugement d'un groupe d'hommes ne fait loi pour personne. Il demeure ouvert à la controverse et chacun est admis à exprimer librement son sentiment.

Si, dans le domaine littéraire, le suffrage populaire que l'on invoque, peut signifier quelque chose, c'est de révéler le caractère, le goût et les tendances du peuple qui lit.

A ce point de vue, les questions et les réponses obtenues par la *Pall Mall Gazette* ont leur côté intéressant et nous les livrons sans autres commentaires à notre intelligent public :

1. Quel est le meilleur roman historique ?

Réponse : *Ivanhoe* de Walter Scott.

Un assez grand nombre de concurrents ont désigné *Kenilworth*, du même auteur ; *Esmond*, de Thackeray, et *Les derniers jours de Pompéi*, de Bulwer Lytton ; mais c'est *Ivanhoe* qui a réuni la majorité des suffrages.

2. Quel est le meilleur roman humoristique ?

Réponse : *Pickwick*, de Dickens.

Cet ouvrage a obtenu la presque unanimité des voix.

3. Quel est le meilleur roman d'imagination ?

Réponse : *She*, de Rider Haggard.

C'est un roman quasi-mystique et tout récent, dont l'auteur a même été accusé, injustement d'ailleurs, de plagiat.

Nombre de lecteurs de la *Pall Mall* préfèrent *Monte-Christo*, de Dumas, ou *Gulliver*, ou mêmes certaines œuvres de Jules Verne. Mais la majorité est demeurée acquise à *She*.

4. Quel est le meilleur roman à thèse ?

Réponse : le *Never too late to mend*. (Il n'est jamais trop tard pour bien faire,) de Charles Reade.

Ce roman de M. Reade a été serré de près par la *Case de l'oncle Tom*, de Mme Beecher Stowe, et par diverses œuvres de Dickens, de Mme Wood et de Besant. Mais il a gardé la corde.

5. Le meilleur roman maritime ?

Réponse : le *Midshipman Easy*, de Marryat.

Unanimité des voix à peu de chose près.

6. Quel est le meilleur roman rustique ?

Réponse : le *Adam Bede*, de George Eliot. Le plus rude concurrent de cet ouvrage a été le *Vicaire de Wakefield*, de Goldsmith, qui a réuni beaucoup de voix.

7. Quel est le meilleur roman à sensation ?

Réponse : *The woman in white* (La dame en blanc), de Wilkie Collins.

Après Wilkie Collins, les voix se sont partagées entre le *Colled Back*, de Hugh Conway ; l'*East Lynne*, de Mme Henry Wood ; *Jane Eyre*, de Charlotte Brontë ; *Monte-Christo* et le *Secret de lady Audley*, de Mme Bradson.

8o Quel est le meilleur roman d'enfants ?

Réponse : *Robinson Crusoé*.

9o Quel est le meilleur roman irlandais ?—Réponse, *Charles O Malley*, de Lever.

10o Quel est le meilleur roman écossais ?—Réponse : *Le Cœur de Midlothian*, de Scott.

11o Quel est le meilleur roman de tous les romans ?—Réponse : *Vanity Fair*, de Thackerey.

Immense majorité. Viennent ensuite, dans l'ordre du chiffre de voix réunies : *David Copperfield*, de Dickens ; *Tom Jones*, de Fielding, *Ivanhoe*, *le Vicaire de Wakefield*, etc.

ETROITESSE D'ESPRIT

Le *Morning Chronicle* fait la leçon à la demi douzaine d'esprits étroits qui ont leurs coudées franches au Conseil de Ville et qui sont constamment en rupture ouverte avec tout ce qui s'appelle progrès ou esprit d'initiative.

Nos lecteurs—dit le *Chronicle*—nous croiront à peine si nous leur disons qu'il s'est trouvé au Conseil de Ville des hommes pour soutenir cette proposition que la ville devait placer son argent sur un article de mauvaise qualité seulement parce qu'il était bon marché.

Le *Chronicle* et le *Canadien* ont offert à la corporation de publier leurs annonces moyennant $650 par année. Le *Mercury* et le *Courrier* n'exigeaient de leur côté que $225 et $250. Entre la circulation des deux premiers journaux et celle des deux derniers, il n'y a pas de comparaison à faire. Le *Chronicle* et le *Canadien* sont reçus dans chaque maison de la ville. Les propriétaires des autres journaux ne sauraient réclamer une circulation aussi considérable. Et cependant parce que le *Mercury* et le *Courrier* demandent un prix illusoire, il se rencontre une poignée de conseillers pour engager leurs collègues à accepter leurs soumissions. Et ces messieurs s'imaginent qu'en agissant ainsi ils économisent l'argent des contribuables. S'il faut en juger par leur conduite antérieure, les mêmes personnes n'ont pas toujours été aussi bien avisées.

Il y a quelques années, certains individus de la même trempe que ceux dont il s'agit aujourd'hui décidèrent de n'annoncer que dans les journaux qui n'étaient lus que par un petit nombre mais dont les prix étaient inférieurs à ceux des journaux populaires. Qu'en est il résulté ? C'est que lorsque la corporation avait quelque chose d'important à publier, elle était forcée d'utiliser les colonnes du *Chronicle* et du *Canadien*, et qu'à la fin de l'année, les comptes payés à ces deux journaux pour annonces partielles égalaient presque le montant total du prix du contrat. Le fait est que l'on en a toujours pour son argent. Les hommes d'affaires du conseil connaissent ce précepte, mais malheureusement il en est un certain nombre qui l'ignorent.

VARIETÉS

DEMAIN

L'autre nuit, m'est advenu un rêve étrange.

C'était d'abord, en l'éblouissement d'un grand soleil, une plaine vêtue de l'or fauve des blés. Des montagnes barraient le lointain, de leur bleue. A l'autre horizon, un fleuve large, beau de majesté ; sur la rive, une ville s'agenouillait pour mirer dans l'eau pure la flèche d'une cathédrale. Très haut dans l'azur profond,—où les oiseaux volant à tire-d'aile semblent des points noirs immobiles,—cette flèche jaillissait, silhouette légère.

Une femme passait, que je n'avais pas remarquée tout de suite, une femme jeune, et très belle de santé et de bonheur. Un nœud aux grandes ailes noires la coiffait. Ses cheveux blonds tombaient en deux tresses lourdes et longues.

Elle allait, souriante, à travers la campagne, et au bord du sentier que foulaient ses pieds lentement, se penchait pour cueillir des bluets, bleus comme ses grands yeux, des paquerettes, blanches comme son front lisse, des coquelicots, rouges comme ses lèvres fraîches. Parfois elle s'arrêtant, laissant errer ses regards au loin. On eût dit que, par delà les montagnes, ses prunelles, baignées de rêverie aimante, percevaient un être cher.

Et autour d'elle, en la lumière éclatante, les papillons voletaient éperdument, les épis ondulant sous un souffle caressant susurraient de mystérieuses suavités.

***

Tout à coup un nuage sombre voila toutes choses, je ne vis plus rien que la nuit effrayante.

Puis des lueurs percèrent, des objets devinrent sensibles peu à peu.

Ce fut alors une chambre morne, où l'air pesait, glacé, entre des murailles d'acier. Auprès du lit, de grêles flammes de cierges trépidaient. Un corps gisait sous les draps. La chevelure entourait d'un nimbe d'or la tête, que j'eus peine à reconnaître. Plus blanc que le blanc oreiller, le visage disait une souffrance poignante, la souffrance d'une femme meurtrie d'outrages sans nombre. Des paupières closes, les cils tendaient leur ombre douce sur les roues émaciées.

Un être hideux, un homme peut-être, veillait, debout au chevet. Ses regards allumés de flammes cruelles, ne quittaient pas la femme couchée. Sur sa poitrine blanche, souvent il posait une paume brutale, qui épiait la respiration. Anxieux, il comptait les palpitations pénibles et lentes de plus, et murmurait :

—Elle ne mourra donc point !

Un souffle, quoique faible, soulevait encore la chair, bleuie par plaques. L'âme ne voulait point s'envoler.

Alors, fou de rage, il saisit à pleines mains le cou délicat, pour en finir.

La moribonde tressaillit, d'un effort désespéré se dressa à demi, jeta un cri déchirant.

Aussitôt les murailles s'écartèrent, la chambre, agrandie à perte de vue, se fit immense comme l'univers. Une lumière éclatante envahit l'étendue. Elle émanait d'une femme, qui marchait, terrible et grande ainsi qu'une mère en courroux sur l'étrangleur.

L'accompagnait, splendide aussi et redoutable, une autre femme, vêtue de neige, en même temps que, de tous les points de l'horizon, des yeux regardaient menaçants.

L'être hideux, un homme peut-être, chancela, s'écroula. Ses membres monstrueux se morcelèrent : des tronçons sanguinolents montaient en vapeur subtile : tel un souvenir dans l'abîme des temps.

***

Reparut alors, en l'éblouissement d'un grand soleil, une plaine vêtue de l'or fauve des blés. Une femme passait, très belle de santé et de bonheur. Un nœud aux larges ailes noires la coiffait. Souriante, elle cueillait des bluets ; bleus comme ses grands yeux, des paquerettes, blanches comme son front lisse, des coquelicots, rouges comme des lèvres fraîches.

AUGUSTIN CHABOSEAU,

Le jugement de Salomon en Chine

Voici un vieux conte populaire chinois qui ressemble d'une façon frappante à une légende biblique, le jugement de Salomon :

"Deux femmes se présentèrent devant un mandarin. Elles apportaient avec elles un petit enfant, et chacune protestait avec vivacité qu'elle était la mère. Le mandarin demeura très embarrassé. Il alla consulter sa femme qui était une personne sage et avisée, dont l'opinion était très considérée dans le voisinage.

"Elle demanda cinq minutes pour réfléchir. Au bout de ce temps, elle dit :

"—Que les serviteurs aillent attraper un gros poisson dans la rivière et qu'ils me l'apportent vivant.

"Cela fut fait.

"—A présent dit-elle, apportez-moi l'enfant ; mais ne laissez pas entrer les femmes.

"Cela aussi fut fait. Alors la femme du mandarin fit déshabiller le petit enfant et mettre ses vêtements au poisson.

"—A présent, emportez cet animal et jetez-le dans la rivière à la vue des deux femmes.

"Le serviteur obéit et jeta le poisson dans l'eau, où il se débattit, agacé par son maillot.

"Sans une seconde d'hésitation, l'une des mères poussa un cri et se jeta dans la rivière pour sauver son enfant.

"—C'est la vraie mère, dit la femme du mandarin.

"Et elle ordonna de la retirer de l'eau et de lui donner l'enfant.

"Le mandarin approuva d'un signe de tête et pensa en lui-même que sa femme était la personne la plus sage du royaume.

Histoire d'une carte-poste.

Je souffrais d'une maladie des rognons et urinaire—
"Pendant 12 ans !"
Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendais parler, je pris deux bouteilles d'Amers de
"Houblon ;"
Et je suis parfaitement guéri. J'en garde
"Tout le temps !"
Respectueusement, B. F. BOOTH, Salisbury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 Mai 1885.

Ils m'ont guéri de plusieurs maladies, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, douleurs, etc, je n'ai pas eu un jour de maladie par année depuis que je prends les Amers de Houblon. Toutes mes voisines en prennent.
MME FANNY GREEN.

ASHBURNHAM, MASS., 15 janv 1886.

J'ai été très malade pendant deux ans. Tout le monde m'avait condamnée. J'essayai les plus habiles médecins, mais ils ne purent atteindre mon mal. Les poumons et le cœur s'emplissaient chaque nuit et me faisaient beaucoup souffrir, et ma gorge était très malade. Je dis à mes enfants que je ne mourrais jamais en paix que je n'eusse essayé les Amers de Houblon. Quand j'en eus pris deux bouteilles j'eus un grand soulagement. J'en pris d'autres bouteilles etc, je fus bien. Il y avait ici plusieurs enfants qui virent que j'avais été guérie, et ils en prirent et furent guéris, et ils sont aussi reconnaissants que moi de ce qu'il leur fait un remède d'une aussi grande valeur.
Bien à vous, JULIA G. CUSHING,

$3,000 perdues.

"Un voyage en Europe qui me coûta $3,000 me fit moins de bien qu'une bouteille d'Amers "de Houblon ; ils ont aussi guéri ma femme "d'une faiblesse nerveuse qui datait de 15 ans, "ainsi que d'insomnie et de dyspepsie."
M. R. M., Auburn, N. Y.

Bébé sauvé.

C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri permanemment d'une constipation dangereuse et d'une irrégularité des intestins par l'usage des Amers de Houblon par sa mère qui le nourrissait, laquelle qui en même temps fut parfaitement rétablie.
LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les rognons malsains ou inactifs engendrent la pierre, la maladie de Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houblon, s'ils sont pris à temps.

Luddington, Mich., 2 fév. 1885. Je vends des Amers de Houblon depuis dix ans, et il n'y a pas de médecine qui les égale pour les attaques bilieuses, les maladies des rognons, et toutes les maladies incidentes à ce climat malsain.
H. T. ALEXANDER.

Monroe, Mich., 25 sept. 1885.—Messieurs, j'ai pris des Amers de Houblon pour une inflammation des "Rognons et de la Vessie." Ils m'ont fait ce que quatre médecins n'ont pu me faire, ils m'ont guéri. L'effet des Amers m'a semble
W. L. CARTER.

MESSIEURS—Vos Amers de Houblon m'ont été d'une grande valeur. Je souffris de fièvres typhoïdes pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houblon. Je les recommande à ceux qui souffrent de débilité et qui ont une faible santé.
J. C. SPORTEL,
308, rue Fulton, Chicago, Ill.

Pouvez-vous répondre à ceci ?

Y a-t-il une personne en vie qui ait jamais vu un cas de fièvre, de bile, de maladie nerveuse ou névralgie, ou de maladie de l'estomac, du foie ou des rognons que les Amers de Houblon ne peuvent guérir ?

"Ma mère dit que les Amers de Houblon sont le seul remède qui l'exempte des attaques de paralysie et du mal de tête."—Ed Oswego Sun.

"Mon bébé maladif a été changé en un gros garçon et a été sorti du lit en peu de temps par l'emploi des Amers de Houblon.
UNE JEUNE MÈRE.

J. FRESLON,
SELLIER

PRÉSENTE A SES CLIENTS ET AU PUBLIC ses meilleurs remerciments, pour l'encouragement libéral qu'ils lui ont accordé lorsqu'il tenait boutique sur la rue St-Joseph.

Il a l'honneur de les informer en même temps qu'il a acheté à des conditions des plus avantageuses le fonds de commerce de feu M. BÉLONI TANGUAY, **41, rue St-Nicolas, au Palais**, où il a transporté le siège de ses affaires et où il est aujourd'hui en mesure de vendre à des prix excessivement bas, harnais, etc.

Comme par le passé, on échange des harnais neufs pour des vieux.

☞ Un lot de petits harnais blancs à vendre à moitié prix.

19 mars 1887.—3m 302

BEHAN BROS.

NOUVELLES ETOFFES A ROBES !

Nouvelles Étoffes à Robes !

Nouvelles Étoffes à Robes !

Nouveaux Draps d'été (Jersey).
Nouveaux Draps à costumes (Jersey).
Nouvelles nuances en Draps (Jersey).
Nouvelles Serges françaises en couleurs.
Nouvelles étoffes à voiles en couleurs.
Nouvelles couleurs dans toutes les étoffes.
Nouveaux Gringham français.
Nouveaux Plaid en Gingham français.
Nouveaux Gingham français barré.
Nouvelles nuances en satiné français.
Nouveaux patrons en satiné français.
Nouveaux satinés, articles de choix.
Nouvelles Indiennes Françaises.
Nouvelles Indiennes Anglaises.

BEHAN BROS.

DÉCOUVERTE PLUS D'**ASTHME** POUDRE CLÉRY — Se vend partout.

BELLE CHANCE.
A LOUER

A un prix modéré, dans le meilleur site de Sherbrooke, (partie Est).

Coin des rues du Pont et Bowen Avenue.

UN MAGASIN de 45 pieds de profondeur sur 24 de front, hauteur de 12 pieds, avec deux vitreaux et portes de magasin sur le front. Aussi un bon logement au-dessus du magasin avec porte privée, bonne cave de huit pieds de hauteur, *back store*, écurie et bonne cour. Ce poste d'affaires était occupé comme magasin général depuis nombre d'années. Cette propriété ayant été incendiée le 26 Décembre dernier a été reconstruite à neuf et est maintenant prête à être occupée.

S'adresser au propriétaire,
P. P. PELLETIER,
Richmond, P. Q.
Ou à J. P. ROYER,
Sherbrooke-Est.
18 mai 1887.—2s

ST JACOBS OIL
THE GREAT GERMAN REMEDY
WILL SURELY CONQUER PAIN!
CONQUÉRANT LA DOULEUR !

Remède le plus efficace du monde.

Le surintendant O'Neil de la Police Fédérale, Ottawa, dit : Je garde ce remède étonnant, l'Huile St-Jacob, à ma maison et à mon bureau et je le trouve, sans exception, le plus efficace du monde.

Rhumatisme Guéri.

Toronto, Ontario, 8 mars 1887.

Comme remède de famille, je trouve l'Huile St-Jacob d'une valeur incalculable et je n'hésite pas à le recommander comme panacée pour le rhumatisme, la névralgie et autres maladies semblables. J'en ai toujours une bouteille à portée.
JAS. BRANDON, Ex-Echevin.

L'opinion d'un ministre du gouvernement

M. Howell, Ministre des Douanes, Canada, dit : Un des membres de ma famille a pris de l'Huile St-Jacob, et l'a trouvée efficace. Je pense que c'est un bon remède.

Le plus grand remède jusqu'ici.

M. John Taylor, Bros & Co., 30, rue du marché, Toronto, Ontario : L'Huile St-Jacob est un excellent remède, une des plus grandes choses introduites au Canada.

Ce que des milliers disent.

M. J. A. Shumers, Consul Allemand, Toronto, Canada : Je dis, avec des milliers d'autres, que l'Huile St-Jacob ne peut être surpassée.

Jambe enflée—Guérie.

Muligrewa, Ontario, 7 Février 1887.

J'ai pris l'Huile St-Jacob depuis plusieurs années et je trouve que c'est un excellent remède. Mon fils avait une jambe enflée depuis près d'un an. J'appliquai l'Huile St-Jacob et au bout d'une semaine environ il put marcher. Je la recommande partout où je puis.
CARL ABRAHAM.

Il n'y a aucune douleur corporelle qui ne puisse être guérie par l'Huile St-Jacob. Elle agit comme une magie. Elle guérit lorsque les autres remèdes faillissent. C'est le seul spécifique absolu pour le rhumatisme, la névralgie, la goutte, mal de tête, mal de dents, brûlures, entorses et enflures. Vendue par tous les pharmaciens. Prix, 25 cts la bouteille. Direction en onze langues, sur chaque bouteille.—The Charles A. Vogeler Co., Baltimore, Md., U. S. A. Succursale canadienne, 84, rue York, Toronto, Canada.

NOUVELLE MAISON
DE COMMERCE.

LES SOUSSIGNES, tous deux ci-devant commis de Mde. Frs. Dumas, marchand de fer, informent leurs nombreux amis et le public en général qu'ils ont ouvert un magasin au No. **243, rue St-Paul**, en face du dépôt du Pacifique Canadien où ils tiendront un assortiment complet de quincaillerie, coutellerie, peinture de toutes couleurs, huiles de toutes sortes, vernis, vers à vitres, mastic, etc., etc., à des prix défiant toute compétition.

Une visite est respectueusement sollicitée.

SAMSON & FILION
2 mai 1887.—1m 590

SELLIER ! SELLIER ! !

Théop. Pomerleau,
No. 48, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH,
QUÉBEC.

LE SOUSSIGNÉ QUI A TRAVAILLÉ PENDANT 15 ans chez M. Joseph Charest, rue du Pont, a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il vient d'ouvrir un atelier de sellerie, sur la rue St-Joseph, où il aura toujours en mains, UN ASSORTIMENT COMPLET DE **Colliers, Harnais, Brides, etc.**, de toutes les qualités. **Harnais et Colliers** FAITS SUR MESURE. **Raccomodage** et tout ce qui a rapport à sa ligne.

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

☞ Une visite est sollicité.
Théop. POMERLEAU.
6 mai 1887.—1m 627

MIRACLE ! MIRACLE !

N'est-ce pas en effet le plus grand de tous les miracles que de voir les morts revenir à la vie, les malades à la santé, et les faibles devenir forts, et faisant usage des REMEDES SAUVAGES préparés par **M. RACICOT.**

Il a aussi un remède excellent pour les maladies secrètes chez l'homme et la femme, le mal de matrice, l'engorgement, Beau-mal, et toutes les maladies des organes. Qu'on se le dise et qu'on se rende en foule chez

M. RACICOT,
No. 25, Rue St-Joseph, St-Roch.

☞ On peut se procurer ces remèdes à Montréal No. 1434 rue Notre-Dame.
30 avril 1887. e ou e cl. 584

AVIS PUBLIC

M. J. B. Jacques informe ses pratiques qu'il vient de recevoir en consignation une grande quantité de Jeux de Croquet, de tables de salon et de cours, voitures en bois pour enfants, ainsi qu'une grande quantité de paniers de toutes grandeurs en Palmier, qu'il vendra à des prix défiant toute compétition.

☞ **UNE VISITE EST SOLLICITÉE.** 651

N'oubliez pas l'adresse : Coin des rues du Roi et la Couronne, St-Roch, en arrière du Marché Jacques-Cartier.

J. B. JACQUES
13 mai 1887.—2s

RIDEAUX !

Rideaux blancs, depuis $1.25 ou $1.20 net à $12.00.
Rideaux blancs, avec bordure en dentelle Guipure $4.25 ou $4.04.
Rideaux Ecru avec bordures en dentelle Guipure $1.25 ou $1.19 net.
Rideaux Cardinal $3.50 ou $3.33.
Rideaux en dentelle couleur or $4.25 ou $4.04.
Rideaux en dentelle Guipure blanc, crème et or $4.25 ou $4.04.
Rideaux Madras, couleurs nouvelles, $1.85 ou $1.76 net.
Nouvelles couleurs en Rideaux Canevas, $1.45 ou $1.38 net.
Canevas pour Rideaux, couleurs fantaisie, 61 pcs de large, 12c, 15c, 16c, 21c et 30c la verge.
Points pour Rideaux, 54 pouces de large, depuis 27c la verge.
Mousseline Madras, couleurs fantaisie, 33c et 38c la verge.
Nouvelles Etoffes en Jute pour rideaux, depuis 55c la verge.
Un grand assortiment de Rouleaux en cuivre et en bois pour Fenêtres, à des prix tout à fait bas.

GLOVER, FRY & Cie.

Manteaux en Stokinette pour Dames.

Par le steamer "PARISIAN."

Nous venons de recevoir un nouvel envoi de marchandises mentionnées plus haut.

Nous invitons nos clients à venir examiner nos Manteaux en Tweed de couleur, Norfolk, très convenables pour Jeunes Filles, $3.00, $3.50, $4.00 et $4.50.

GLOVER, FRY & Cie.

Habillements pour Messieurs et pour Enfants.

Le meilleur assortiment et les marchandises les meilleurs marché qu'il soit possible d'offrir.

Habillements pour Enfants $2.25 ou $2.63 net.
Habillements en serge bleue pour Enfants, $2.[illegible] ou $2.61 net.
Habillements en Jersey Bleu pour Enfants, $1.15 ou $1.19 net.
Habillements en Tweed pour Messieurs, $6.75 ou $6.41 net net ; $7.75 ou $737 net ; $10.50 ou $9.98 net.

GLOVER, FRY & Cie.

ALPHONSE POULIOT, L. L. D.
AVOCAT,
No. 10, RUE DONNACONA,
HAUTE-VILLE, QUÉBEC.
(Près l'Eglise des Ursulines.)
16 mai 1887.—1s 690

CONCERT DU JUBILE DE LA REINE
— AU —
Patinoir, les 24 & 25 Mai

Grande Célébration du Jubilé de la Reine.

PROGRAMME :

MARDI SOIR, LE 24 MAI,

GRAND CONCERT PROMENADE, de 7.30 à 11.30, par le CORPS DE MUSIQUE DES HUSSARDS QUEEN'S OWN. Programme Spécial de Duos et Solos. Courses d'ânes variées. Exhibition, etc. Admission 50 cts. Chaque billet porte un numéro qui donne droit au Tirage d'un Piano de $750.00.

MERCREDI SOIR, LE 25 MAI,

GRAND CARNAVAL et CONCERT, 7.30 à 11.30. Grand Carnaval de Jubilé et Concert à la fois, DEUX CORPS DE MUSIQUE MILITAIRE AU COMPLET. Programme Spécial préparé pour le Concert du Jubilé. Toute personne Costumée recevra un Prix. Premier prix pour le plus beau costume, une Montre en Or de $30, aussi droit au tirage d'un Piano de $750. Chaque personne présente aura droit au Tirage. Admission 50 cts. Sièges gratis.
21 mai 1887.—3f 718

A MOITIÉ PRIX.

Nous avons fait de grandes réductions sur les marchandise suivantes :

SOIE Gros grain noire, $1.50 pour $1.00.
SOIE Ottoman noire, $1.25 pour 65 cts.
SOIE Ottoman noire, $2.50 pour $1.50.
SOIE glacée noire, $1.25 pour 65 cts.
SATIN merveilleux, de couleur, $1.15 pour 60 cts.
SATIN barré, de couleur, $1.60 pour 80 cts.
SATIN broché, de couleur, 75 cts. pour 40 cts.
SATIN DE LYON, de couleur, $2.75 pour $1.25.
POPLIN, de couleur, 65 cts pour 25 cts.

GANTS EN SOIE, Depuis 20 cents.

Demandez nos GANTS DE KID, de 4 boutons, pour 65 cents.
Une grande variété d'Etoffes à Robes, Indiennes, Cachmire, Garniture, etc.

Notre département de Tweeds et Serges est au complet. Nous venons de recevoir 50 pièces de Tweeds pour Habillements d'été.

☞ TROIS TAILLEURS d'expérience exécutent toutes commandes sous le plus court délai. Coupe et fini garantis.

COTÉ & FAGUY 4, RUE ST-JEAN.

Nouvelle Salle d'Exercices Militaires

ÉCLAIRÉE A LA LUMIERE ÉLECTRIQUE
GRANDE ALLEE, QUEBEC

Mardi et Mercredi 24 et 25 Mai 1887

GRANDES SOIREES ARTISTIQUES
DONNÉES PAR LE
Corps de Musique du 7e Regiment, de New-York
SIGNOR C. A. CAPPA, Directeur.

Avec le concours des artistes distingués :
Mademoiselle JENNIE DUTTON, Soprano,
(Des Concerts Symphoniques de l'Orchestre Thomas, de New-York.)
Monsieur MAX HEINRICH, Baryton,
du "Metropolitan Opera House," de New-York.)
Monsieur WALTER B. ROGERS, Cornet Virtuose, New-York. **Monsieur JOHN DREWES,** Clarinettiste-Soliste, de New-York.
Monsieur HUGO WITTENSTEIN, Flutiste, New-York.—M. JOACHINO NORRITO, Piccolo Soliste, New-York.—M. W. LACROIX, Tromboniste, de New-York.—M. CHARLES BEYER, Euphonium Soliste, de New-York.

ADMISSION :—50 cts. Sièges réservés :—75 cts. et $1.00 Galeries :—$1.00

Billets en vente chez le CAPT. C. E. HOLTWELL, vis-à-vis le Bureau de Poste ; chez A. LAVIGNE, 65, rue de la Fabrique, où se trouve déposé le plan des sièges réservés, et chez Mons. J. A. LANGLAIS, libraire éditeur, 177 rue St-Joseph, St-Roch.

☞ Les trois portes d'entrée à la Grande Salle des Concerts seront ouvertes à SEPT heures. Les concerts commenceront à HUIT heures précises.

JE VAIS Y ALLER ! !

Voilà ce qu'on dit lorsque l'on rencontre un de ses amis qui se fait habiller chez

A. P. CARON & FRÈRE,
BASSE-VILLE.

Les TWEEDS Anglais, Ecossais, les SERGES Anglaises, Françaises et Irlandaises sont des jamais les plus nouveaux et des plus riches.

Quant au fini et à la coupe, c'est du recherché, et le tout est garanti.

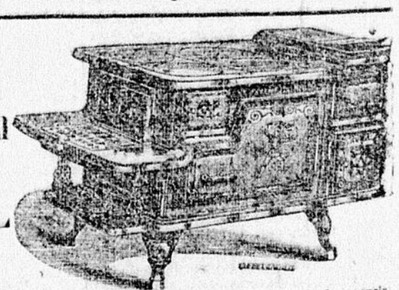
L'assortiment des CHAPEAUX en feutre est encore complet et Messieurs, Garçons et Enfants.

Habillements sont fait pour Messieurs, Garçons et Enfants, dans tous les prix et qualités.

Venez rendre une seule visite si vous n'en pas un habitué de l'établissement.

A. P. CARON & FRÈRE.
MARCHANDS-TAILLEURS.
BASSE-VILLE, QUÉBEC.

FONDERIE
Demers & Riverin
— RUE —
ST-PAUL
QUÉBEC.



MM. DEMERS & RIVERIN informent le public en général qu'ils viennent de recevoir plus bel assortiment de Poêles de Cuisine de toute sorte à des prix défiant toute compétition. Toujours en mains aussi un assortiment complet de poêles simples, doubles et à trois ponts et à charbon, ustensiles de cuisine tels que chaudrons de toutes sortes, etc., etc., etc.

PRIX MODÉRÉS, CONDITIONS LIBÉRALES.

☞ N. B.—Nous vendons aussi les poêles payables à la semaine ou au mois, à des conditions très avantageuses. Nous échangeons les vieux poêles et achetons la vieille fonte.

Nouvelles Diverses

Température

Vents légers et modérés, temps chaud, ciel couvert, pluie et tonnerre en certains endroits.

Notre-Dame-des-Victoires

La dévotion à la sainte Vierge est plus vivace que jamais dans le monde catholique, et au Canada en particulier, la Mère du Christ a de très fervents adorateurs. La foule recueillie qui n'a cessé d'aller se prosterner ce mois-ci dans l'église de Notre-Dame-des-Victoires, son principal sanctuaire à Québec, en est la meilleure preuve.

Depuis le commencement du mois de mai, la plupart des confréries religieuses y sont allées en pèlerinage, et il en sera de même jusqu'à la fin du mois. Beaucoup de personnes y vont aussi isolément.

On y voyait, hier matin, les congréganistes de la Haute-Ville et ceux de Lévis.

Innovation religieuse

Un service religieux a eu lieu hier matin en plein air, sur la jetée du bassin Louise, pour les équipages des navires qui sont actuellement dans la rade.

Confirmation

Samedi matin, Son Eminence le cardinal Taschereau a célébré la messe à l'hospice St-Charles du Bon Pasteur et a ensuite administré le sacrement de Confirmation.

Son Eminence a présidé à la même cérémonie, ce matin, au couvent des Ursulines.

Artistes

Miss Dutton et M. Max Heinrich ont laissé New-York samedi soir et sont attendus à Québec aujourd'hui même. Ils se font entendre demain soir à la nouvelle salle d'exercices militaires, avec la Musique du 7ième régiment, sous la direction de signor Cappa.

Médailles commémoratives

Depuis quelques jours des agents vendent par les rues des médailles à l'effigie de la reine, à l'occasion du cinquantenaire du règne de Sa Majesté.

Lumière électrique

L'expérience faite samedi soir à la nouvelle salle d'exercices militaires des douze lampes électriques pour l'éclairage de la salle a été un succès complet. La lumière est brillante et fort judicieusement disséminée; on y voit comme en plein jour. De la galerie, lorsque le corps de musique exécutera, le coup-d'œil sera féerique.

Température

Pour la première fois cette année, la foudre a grondé hier, mais de pluie point encore, quoique le ciel soit souvent menaçant depuis quelques jours, et nous avons toujours des nuits d'automne.

Chronique du feu

Vers huit heures hier matin, une alarme a été sonnée à la boîte 46, coin des rues Caron et de la Reine, pour un feu de cheminée.

Une heure plus tard, une autre alarme a été sonnée à la boîte 1, qui se trouve au poste central des pompiers, et, ceux-ci sont montés en toute hâte avec leurs engins et la pompe à vapeur Clapp & Jones, à la Citadelle, où le feu venait d'éclater dans les communs situés dans la *tranchée nord*. Au bout d'un quart d'heure les flammes étaient éteintes, et les dommages sont conséquemment de peu d'étendue.

Arrestations

Les agents de la sûreté Fleury et Walsh ont arrêté hier deux individus nommés Dennery et Robinson. Ce sont des récidivistes qui sont sortis du pénitencier il y a à peine trois semaines et qui ne savent que faire de leur liberté.

Samedi soir, ces audacieux vauriens ont assailli dans la rue Champlain un pauvre matelot qui n'a pas d'emploi dans le moment, et tandis que Robinson tenait ferme la victime, en lui passant par derrière son bras autour du cou, Dennery la dépouillait de son habit. Tous deux s'enfuirent ensuite après avoir constaté que le gousset du matelot était vide. Au moment de leur arrestation, Dennery avait déjà endossé l'habit volé.

Hier après-midi, les gardiens de la paix ont éprouvé beaucoup de résistance de la part d'un nommé McCauley, un journalier de la petite rue Champlain, qu'ils arrêtaient pour s'être battu.

Concerts du Jubilé de la Reine

Il y aura demain soir un grand concert en l'honneur du Jubilé de la Reine, au Patinoir à roulettes. Le programme qui est fort attrayant, commencera à 7.30 heures, et durera quatre heures, et tous les spectateurs auront droit au tirage d'un piano de $750 qui est exposé dans la vitrine du magasin de musique de MM. Bernard & Allaire, rue St Jean. Le tirage sera fait sous la surveillance de citoyens distingués choisis dans l'auditoire, et la chance sera égale pour tout le monde.

Mercredi soir, il y aura grands carnaval et concert combinés, par deux musiques militaires complètes, et tirage d'un piano de $750. Admission, 50 cts. Sièges gratis.

Pèlerinage des Séminaristes

Les élèves du Petit Séminaire, internes et externes, iront jeudi prochain en pèlerinage à la Bonne Ste-Anne de Beaupré, à bord du vapeur *Ste-Croix*. Après la messe ils se rendront à la Grosse Ile où ils prendront le dîner, pour revenir ensuite à Québec par le chenal au sud de l'île d'Orléans.

Les concerts de la terrasse

Avec la bienveillante permission du lieut.-colonel Montizambert et des officiers de la batterie B, la musique de la citadelle exécutera le programme suivant, de huit à dix heures, ce soir, sur la terrasse Frontenac :

1. Marche—Metropolis.....Boyer
2. Ouverture—FrenchComedy.KelerBela
3. Valse—Little Sailors.....Crowe
4. Scène et Duo—Il Trovatore....Verdi
5. Valse—Rêverie.....Waldteufel
6. Galop—Cléopâtre.....Faust

Vive la Canadienne
DIEU SAUVE LA REINE

JOS. VÉZINA,
Chef de musique.

Ce concert sera le signal de l'ouverture de fêtes du jubilé de la Reine à Québec, et le prélude de ceux qui auront lieu demain et mercredi à la nouvelle salle d'exercice militaire et auxquels il y aura foule, si nous en jugeons par le grand nombre de sièges qui étaient réservés dès samedi.

M. Thomas Potvin va profiter du concert de ce soir, pour inaugurer le coquet pavillon qu'il a fait construire sur la terrasse pour débiter des liqueurs douces et des gâteaux.

Jouissez de la vie

Quel beau monde que celui où nous vivons ! La nature nous a donné la hauteur des montagnes, l'immense étendue des océans et les milliers de moyens de jouir de la vie. Nous ne pouvons ne désirer plus quand nous sommes en bonne santé ; mais combien souvent on voit la majorité des hommes se décourager, tristes et accablés par la maladie. Il n'y a pourtant pas nécessité à s'abandonner ici, car tout patient peut facilement se guérir, par l'emploi du *Green's August Flower*. On peut s'assurer que ce remède fait disparaître la maladie. La dyspepsie et les maladies du foie sont les causes directes de 75% des maladies, telles qu'accès de bile, indigestions, névralgies, constipation, prostration nerveuse, lourdeur de la tête, palpitations de cœur et autres maladies douloureuses. Trois doses d'*August Flower* produiront un effet étonnant. Bouteilles d'échantillons 10 cts. Essayez-le. 3fs

Vente importante

Nous attirons l'attention du public sur l'importante vente de thés, fonds de banqueroute, qui commencera ce soir au magasin de J. B. Rousseau.

Ce qui suit prouvera à l'évidence qu'en profitant de cette occasion pour faire une provision de thé, on peut économiser 75 pour cent. D'abord ces thés ont été achetés à 50 pour cent de réduction, puis sur ces mêmes thés l'acheteur reçoit un beau cadeau de 25 pour cent. Aux familles d'en profiter. Demandez, s'il vous plaît, nos thés fonds de banqueroute.

N'y manquez pas !

Allez voir de suite le nouvel assortiment de chapeaux venant d'être reçu chez
L. A. BERGEVIN,
35 et 45, rue Notre-Dame, Basse-Ville.

Bonne nouvelle

La compagnie Grand Union de hardes aites ayant encore en mains un montant trop considérable de stock, a décidé de continuer son commerce à Québec jusqu'au 1er juillet prochain.

Pour faciliter davantage l'écoulement, ces messieurs ont fait une nouvelle réduction ; ce qui fait que les habits se vendent à un prix excessivement bas.

Avis à ceux qui désirent s'habiller à la mode et avoir un habit bien fait.

Habillements d'enfants en tweed et serge noire pour tout âge dans les derniers goûts.

200 paires de pantalons de bon tweed, valant de trois à quatre piastres, vendus pour $1.50.

Qu'on profite de ce dernier avantage.
GRAND UNION CLOTHING CO.
124, rue St-Joseph, St-Roch, Québec.
1m.e.cl.

Cretonnes et point à rideaux

Le plus beau choix possible de cretonnes et point à rideaux de différentes largeurs, chez Alfred E. Boisseau, 52 et 54 rue de la Couronne.

Allez acheter votre chapeau de prin temps chez
L. A. BERGEVIN,
35 et 45, rue Notre-Dame.
Vous y trouverez un assortiment de chapeaux nouveaux pour messieurs, provenant des meilleures manufactures Européennes.

Le commerce va où nous le conduisons

La rue St. Joseph à St. Roch, a sa renommée commerciale, et cette renommée a été faite par l'intelligence, l'activité et, enfin, par l'amour du travail de ceux qui l'habitent.

La beauté des établissements y a été aussi pour beaucoup. Cependant, une seule maison d'affaire dans cette rue, (maison sans apparence) est parvenue à rivaliser avec les grand édifices ; c'est la maison Blais & Emond. Mais ajoutons que cela n'est dû qu'à un travail incalculable et à un déploiement d'activité énorme.

Malgré l'opinion de plusieurs personnes qui leur disaient que la rue de la Couronne ne valait pas la rue St. Joseph, MM. Blais et Emond ont persisté dans leur décision et sont maintenant installés dans un des plus beaux magasins de cette rue, et ils ont la satisfaction de constater que leur commerce est de beaucoup meilleur qu'à leur ancien poste. Il faut dire aussi que ces messieurs, en arrivant à leur nouveau magasin, ont gardé leur ancienne devise : " Grand débit, petit profit ! "

UN NEGOCIANT.

Chapeaux pour dames

Notre assortiment de chapeaux de paille pour dames est au complet ainsi que gauzes à la verge, pour garnitures etc., etc., chez Alfred E. Boisseau, 52 et 54 rue de la Couronne.

Avis aux mères

Le sirop calmant de Mme Winslow devrait toujours être administré aux enfants qui sont dans la période de la dentition. Ce sirop calme l'enfant, amollit les gencives, fait cesser les douleurs, fait disparaître toutes les coliques et est le meilleur remède pour la diarrhée.—Vingt centins la bouteille.—3ms.

Bulletin Maritime

Le montant perçu à la douane le 21 mai est de $2382.03.

SERVICE DES SIGNAUX

21 mai 1887.

L'Islet—Clair, vent d'est ; un steamer monte à 2 p m.

Riv.-du-Loup—Clair, vent d'ouest ; à 6 a m un steamer monte ; 7 p m l'Union descend.

Pointe-au-Père—Clair ; à 8 h. p m le Ashburne monte.

Rivière Martin— Clair E ; à 2.30 p m le Wylo monte.

Cap Madeleine—N O ; à 10 a m deux navires montent.

Anticosti—Clair, N O ; la goëlette Marie-Louise a quitté la baie des Anglais hier après-midi.

Low Point— Clair, S O ; beaucoup de glace à distance ; les barques Paiyero, Heclanova et Petropolis montaient aujourd'hui ; hier les steamers Washington City, Greetlands et Bennington descendaient ; montaient hier à 4 p m le steamer Acuba, à 5 p m l'Austerlitz, à 6 p m l'Acadian.

Cap Ray.— Le Parisian et un autre steamer descendaient.

Fame Point— Clair N O ; 4 barques montent, à 3 p m descendaient l'Oxenholme et l'Escalona.

PORT DE QUEBEC

21 mai

ARRIVAGES

Barques Mary Graham, Stephen, Newcastle, Geo Paterson, charbon.
—Tomsberg, Svendsen, Sandefiord, Dobell, Beckett et cie, lest.
Goëlettes Hon H Langevin, Robert, Gaspé, capitaine, lest.
—Lawrence, Lucas, Gaspé, C et X Kennedy, huile, etc.
Str Ashburn, ——, Sydney, pour Montréal.

Pilules d'Ayer.

La plupart des maladies qui affligent l'humanité proviennent du dérangement de l'estomac, des intestins et du foie. Les PILULES CATHARTIQUES D'AYER agissent directement sur ces organes, et sont spécialement destinées à la guérison des maladies causées par ces désordres, telles que Constipation, Dyspepsie, Maux de Tête, Dyssenterie, et une foule d'autres indispositions, pour lesquelles elles sont un remède sûr, prompt, infaillible, et agréable. L'usage général de ces PILULES par un grand nombre de médecins distingués de nos universités, démontre clairement en quelle estime elles sont tenues par la profession médicale.

Ces PILULES sont purement et simplement préparées avec des substances végétales, absolument pures de calomel et autres ingrédients pernicieux.

Une Victime du Mal de Tête nous écrit:

"Les PILULES D'AYER sont pour moi un trésor inestimable. J'en ai toujours une bonne provision. Sujet depuis longtemps à de violents maux de tête, vos pilules seules me procurent du soulagement. Une dose agit sur mes intestins et mon mal de tête disparaît. Comme médecine je n'ai jamais rien trouvé d'aussi efficace. C'est donc avec un grand plaisir que j'en fais l'éloge, toutes les fois que l'occasion se présente.
W. L. PAGE, of W. L. PAGE & BRO."
Franklin St., Richmond, Va., 3 Juin, 1882.

Jamais elles n'ont manqué.

"Je me sers depuis longtemps des PILULES D'AYER, jamais elles n'ont manqué de produire l'effet désiré. Nous en avons toujours chez nous une provision, les considérant comme une médecine de famille, sûre, infaillible, et agréable à prendre. Pour la DYSPEPSIE elles sont inappréciables.
J. T. HAYES."
Mexia, Texas, 17 Juin, 1882.

La Constipation guérie.

LE REV. FRANCIS B. HARLOWE écrivant d'*Atlanta, Ga.*, dit: "Pendant quelques années j'ai été sujet à la constipation, et malgré l'emploi de quantités de médecines de toute sorte, mes souffrances n'ont fait qu'augmenter. Je commençai, il y a quelques mois, à prendre les PILULES D'AYER, mes souffrances se sont peu à peu calmées, mes intestins ont pris leur fonctionnement régulier, et ma santé est devenue excellente."

LES PILULES CATHARTIQUES D'AYER corrigent les irrégularités des intestins, stimulent l'appétit et la digestion, et par leur action prompte et complète donnent du ton et de la vigueur à tout le corps.

PRÉPARÉES PAR LE
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendues par tous les Droguistes.

22 mai

Str Vancouver, Lindall, Liverpool, W M Macpherson, carg. gén.
Navire Lady Dufferin, Lochart, Hoilo via Halifax, pour Montréal.
Barque Cambay, Humphreys, Montevideo.

EN CHARGEMENT

Sverre, 404, Schoug, Oporto, Dobell, Beckett et cie, estacades Bowen.
Martha, 636, Gjertsen, Leith, Dobell, Beckett et cie, estacades Bowen.
Albion, 478, Sanne, Doblin, J Burstall et cie, anse Spencer.
Mabel M, 119, Mochon, Burlington, J Breakey et cie., Chaudière,

ACQUITTÉS

Barques Finn, Abrahamsen, Lisbonne, Price Bros et cie, à St-Thomas.
Navires Hovding, Beck, Londres, Bryant, Powis et Bryant.
—Hovding, Engelstadt, Londres, John Burstall et cie.
Str Québec, Woodburn, Bristol, W M Macpherson.
Barque Progress, Rafin, Trois-Rivières, F Gunn.
Goëlette Good Intent, Mabe, Percé, Whitehead et Turner.

Notes Générales

Le vapeur de la police, le *Dolphin*, a tout dernièrement cassé une des palettes de son hélice sur une roche. On lui en a posé une nouvelle et ce vapeur est actuellement en service.

Plusieurs barges américaines de canaux descendent avec du charbon.

Le navire *Victory*, le premier à la sortie de la flotte du printemps, a été remorqué samedi matin à l'Anse aux Sauvages où il a ancré en attendant un vent favorable pour continuer son voyage.

Plusieurs steamers sont en route pour le Canada avec des rails de fer.

Le steamer Allan, *Acadian*, prend une cargaison de charbon à Sydney pour ce port.

Le steamer *Acuba* est arrivé à Sydney samedi où il prend une cargaison de charbon pour Montréal.

La goëlette à vapeur *Diver* s'équippe pour une course de sauvetage à l'île Anticosti.

Le voilier *Lady Dufferin*, capitaine Lochart, venant d'Hoilo *vid* Halifax, avec une cargaison de sucre, est arrivé dans notre port hier après midi à la remorque de l'*Anglesea*. Il est parti pour Montréal à 1 a. m. aujourd'hui à la remorque du même vapeur.

La barque *Cambay*, capt Humphrey, partie de Montevideo le 18 mars, est arrivée dans notre port hier après midi à la remorque du *Lake*.

Le str *Miramichi* est arrivé de Montréal à 7.30 a. m. hier. Il part pour Pictou aujourd'hui.

Le str *Douro* chargé de madriers est arrivé de Montréal à 12.30 p. m. hier et a continué pour Hull.

Le str *Bonavista* est arrivé de Montréal à 5 p. m. hier et a continué pour St-Jean, Terreneuve.

La barque *Progress* est partie à 1 p. m. samedi à la remorque du *Beaver* pour Trois-Rivières. Elle y prendra une cargaison.

Le remorqueur *Olivia Gordon* est parti pour Port Dalhousie pour en descendre une chèvre marine et autres appareils pour les entrepreneurs du hâvre.

Une enquête a été commencée samedi à propos de l'échouement du str *Barcelona*, dans la Traverse lors de sa montée

Le str *Ashburn*, sur lest, est arrivé dans notre port à 5 p. m. samedi et a continué pour Montréal.

Le str *Invermay* est parti à 10 a. m. samedi pour Pictou où il prendra une cargaison de charbon.

La barge *Mabel M*, en chargement pour Burlington, est la première chargeant avec du bois pour les ports américains.

La barque *Prince Eugène*, venant de Montevideo, monte en rivière.

Le str *Wylo*, parti de Sydney avec charbon, arrivera dans notre port ce matin et continuera pour Montréal.

Steamers océaniques

Le str *Bennington*, venant d'Akyab avec une cargaison de riz pour Montréal, est rapporté montant.

Le steamer de la ligne Dominion, le *Québec*, est parti au jour hier, pour Bristol.

Le paquebot-poste *Vancouver* est arrivé dans notre port à 7.30 p. m. hier et est mouillé au quai du Grand-Tronc. Ses passagers débarquent ce matin. Il amène un capitaine et un équipage pour le *Titania*.

Avantage exceptionnel !

GRANDE RÉDUCTION.

immense quantite de Marchandises
SACRIFIÉES A DES PRIX
excessivement bas, par
I. A. FORTIN.
A PARTIR DU SAMEDI, 7 MAI
et pour quelques semaines
—: oo :—
Afin d'agrandir et renouveler son magasin, M. FORTIN a transporté tout son fonds de commerce de nouveautés dans le magasin récemment occupé par MM. BLAIS & EMOND,
215 et 219, Rue St-Joseph, St-Roch,
(Vis-à-vis du Couvent).
où il le vendra en entier sans aucune réserve. Toutes les offres seront acceptées.
Lorsque toutes ces marchandises seront vendues, M. FORTIN ouvrira avec un nouvel assortiment de nouveautés son ancien magasin remis à neuf, coin des rues du Pont et St-Joseph.
7 mai 1887.—e cl

N'EMPLOYEZ QUE
L'IZDAHL !
MARQUE DE PURE

HUILE DE FOIE DE MORUE
DE NORVEGE.
Le grand Remède Standard pour toutes les faiblesses et les maladies des poumons, mauvaise nutrition, etc. Cette huile est pure, fraîche, presque sans goût et par conséquent convenable pour les digestions délicates. Pas de véritables sans le nom d'ISDAHL marqué sur chaque capsule.
—EN GROS PAR—
LYMAN, FILS & CIE.

AUX MEDECINS!
EXTRAIT DE MALT LIQUIDE
Inappréciable comme tonique amer et nutritif, pour tous les cas de Dyspepsie et de Debilité générale
Maltopepsin,
Latopeptin.
Emulsion de Putner d'huile de foie de morue.
Une consignation toute fraiche vient d'être reçue et est
EN VENTE PAR
Jno. I. LaRoche & Cie.,
CHIMISTES ET PHARMACIENS,
No. 67, Rue St-Valier,
ST-SAUVEUR.
2 avril 1887.—1a 431

CHEZ T. ARMAND.

Inutile d'avoir une longue-vue pour voir les HORLOGES qui se vendent depuis 75c à $8.00. Vous avez un grand choix et de beaux patrons. Réparations de Montres, Horloges, Bijouteries avec soin. Prix modérés.
Une visite est sollicitée.
5 avril 1887.—3m 385

LES LUNETTES et LES LORGNONS DE B. LAURENCE sont les seuls veritables articles anglais sur le marché canadien. Ils sont recommandés par le Président du college des Médecins-Chirurgien de Québec, et par le doyen de la faculté de médecine de l'Université-Laval à Montréal.
Pour plus amples informations on pourra s'adresser à
G. SEIFERT,
BIJOUTIER,
Rue de la Fabrique.
—OU A—
EMILE JACOT,
Bijoutier,
159 rue St-Joseph, Québec.

ROSAIRE LECLERC
Horloger, Bijoutier et Graveur,
A l'honneur d'informer ses pratiques et le public qu'il a transporté son établissement au
No. 44 rue St-Joseph, St-Sauveur,
et il profite de cette occasion pour remercier ses pratiques du bon encouragement que l'on a donné.
Il tiendra comme par le passé un bon stock de Montres, Horloges, Bijouteries, Bagues, Jones et Monogrammes de toutes sortes, reparations de Montres, Horloges, Bijouteries, etc.,
SATISFACTION GARANTIE.
Une visite est sollicitée.
ROSAIRE LECLERC.
10 mai 1887.—1m 658

NOUVEAU MAGASIN!
Thomas McCord
Vient d'ouvrir au No. 95, rue St-Joseph, un second magasin de nouveautés où il vendra à grande réduction une belle variété de Tweeds et autres étoffes. La meilleure preuve que toutes marchandises sont nouvelles, c'est qu'il tient toujours son ancien magasin, rue St-Valier.
Il attire particulièrement l'attention sur 5000 pièces de tapisserie de 3½ cts. et plus.
7 mai 1887.—2m

TERRE A VENDRE.
Une superbe terre à vendre, de quatre arpents et demi de largeur sur vingt-huit de profondeur. Terre faite à la charrue pour la semence de cent minots de grains et le pacage excepté. Terre, clôtures et bâtisses en bon ordre et pourvu de tout le roulant, chevaux, vaches et moutons.
— AUSSI —
Moissonneuse et faucheuse neuves. Conditions très faciles. Cette terre est située dans le rang Radin, dans St-Dominique de la Jonquière. S'adresser au propriétaire
LOUIS KEROACK,
St-Dominique de Jonquières, Saguenay.
30 avril 1887.—1mp 598

CET ESPACE EST RÉSERVÉ
PAR LE
Syndicat de Quebec.
Chapeaux de Feutre,
POUR HOMMES.
Robes et Manteaux de Dames
FAITS SUR COMMANDE.
Tapis et Prelarts
TAPIS TAPISSERIE
Depuis 27½ cts. la
300 POLES,
(AVEC ORNEMENTS,)
à 38 cents.
300—PIÈCES—300
d'Etoffes à Robes
De 25c pour 10c
ON DEMANDE UNE
Modiste de première classe,
POUR CHAPEAUX,
— AU —
Syndicat de Quebec.
X X
T. M. STUDAM,
Le Depot des Porcelaines, Faiences et Lampes
A BON MARCHÉ.
M. STUDAM a reçu depuis son déménagement au No. 190, rue St-Jean, de magnifiques services à dîner, à thé et de toilette de première qualité. Dessins nouveaux et prix réduits, aussi un assortiment d'argenterie, divers articles : beurriers, $1.50 seulement ; huiliers, etc., etc.
Allez examiner ces marchandises avant d'aller acheter ailleurs.
13 mai 1887.—3m
X X

Alimentation Rationnelle
DES
MÈRES — ENFANTS — NOURRICES — CONVALESCENTS
Par l'usage de la *Phosphatine Falières*
PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS
Dépositaires à Québec: Dr Ed. MORIN & Cie

LE
ROB - BONUM
(Ou Rob-Bonhomme)
Pour calmer toutes douleurs, rhumatisme, névralgie, etc., et pour faire reposer
LES ENFANTS CRUELS.

Chez Young
Rue du Pont
Marchand de Quincailleries.
EN MAINS :
1500 lbs de Peinture préparée à l'huile, assorties de toutes les couleurs. A bas prix.
4500 lbs de Peinture de couleurs, préparée à l'eau, des plus belles teintes. Seulement 5 cts. la livre.
Les cartes d'échantillons gratis à demande.
Corde Macramée.
Un grand assortiment de toutes les couleurs. Cette corde ou fil est employé pour faire de la dentelle et frange pour garniture de corniches, tablettes, etc., etc.
27 avril 1887.—8m 556

Accessoires pour artistes
JE PRENDS LA LIBERTÉ D'INFORMER le public que mon assortiment immense et complet d'accessoires pour Artistes est maintenant en vente chez
B. LEONARD,
53, Rue St-Jean, 53
où l'on pourra faire de bonnes affaires, vu que le tout doit être vendu immédiatement.
JESSE JOSEPH, JNR
C'est maintenant le temps.
LES PERSONNES QUI DÉSIRENT RÉPARER leurs maisons et leurs magasins feront bien d'aller voir chez M. B. LEONARD, le plus considerable et le plus bel assortiment de tapisserie qui se soit jamais vu à Québec—les prix variant de 5 cts. à $1.00 la pièce—et aussi un grand assortiment de peintures preparées, peinture imitant le marbre pour teindre les murs—on peut peindre toute une chambre
POUR 40 CENTS.
Il a toujours en mains de la Térébentine, des Huiles et du Vernis.
29 mars 1887.—6m 606

DEMENAGEMENT !
EMILE GAGNON
ÉPICIER,
Informe ses amis et le public qu'il a transporté son commerce au
COIN DES RUES DE L'ÉGLISE ET DE LA REINE,
En leur faisant part des améliorations considérables qu'il a fait subir à son nouveau magasin, il les remercie sincèrement de l'encouragement qu'ils lui ont donné dans le passé et il a l'honneur de solliciter le même patronage bienveillant pour l'avenir.
Comme autrefois, il ne vendra que des épiceries de première classe, mais il fera une spécialité du commerce en gros et en détail du beurre frais et des œufs.
N'oubliez pas l'adresse : Coin des rues de l'Eglise et de la Reine.
7 mai 1887.—1m 620

DISSOLUTION ! DISSOLUTION !
—: ooo :—
Ls. COLLIN & FRÈRE
Jonction des rues ST-JOSEPH et ST-VALIER, St-Sauveur,
Devant dissoudre la Société au mois de Mai prochain, vendront à D'IMMENSES REDUCTIONS, tout leur Fonds de Marchandises.
CETTE SEMAINE
Nous vendront en grand lot des Coupons de Tweeds valant $1.00 à $1.50 pour la modique somme de 50 cts.
Les Cachemires à 40 cts. étant écoulés, ils vendront à l'avenir au même prix de 40 cts. ceux de 80 cts.
Profitez des premiers jours, pour avoir le meilleur choix !
18 mars 1887.—1a 342

A. DASYLVA,
Marchand de Chaussures
EN GROS ET EN DÉTAIL
En face de l'Eglise de St-Roch
RUE ST-JOSEPH,
REMERCIE SES AMIS ET LE PUBLIC EN général pour le bienveillant patronage qu'ils lui ont accordé.
Il profite en même temps de cette occasion pour annoncer au public qu'il a agrandi son établissement de moitié et que si par le passé il a été en mesure de satisfaire une nombreuse clientèle, il peut maintenant garantir de donner satisfaction pleine et entière à toutes les personnes qui visiteront son établissement et y faire ses achats au magasin du bon marché.
Au reste la réputation de la maison Dasylva n'est plus à faire, chacun la connait et l'on sait que M. DASYLVA est le cordonnier vraiment populaire, l'ami de l'ouvrier qu'il aime à bien chausser et celui de toutes les autres classes de la société qu'il contente à merveille.
Spécialité de chaussures pour les enfants de la première communion.
UNE VISITE EST SOLLICITÉE.
17 mai 1887.—1m e-cl

SEL ! SEL !!
12,000 Sacs.
SEL DE LIVERPOOL,
Ex *Prince Leopold* et *Frederic*.
En rade, à terre ou mis à bord des chars à Lévis ou à Québec.
AUX PLUS BAS PRIX.
J. B. Renaud & Cie.,
28-32, Rue St-Paul, Québec.

Nouvelle Maison de Pension.
JE SOUSSIGNÉ, VIENS D'OUVRIR, AU No. 107, rue d'Aiguillon, au-dessus du *Dominion House*, une maison de pension privée.
Les repas seront donnés à toute heure, à des prix modérés.
Salon de première classe mis à la disposition des pensionnaires.
Le soussigné s'est de plus assuré les services d'un cuisinier français.
FRS. BERTRAND,
107.—RUE D'AIGUILLON—107.
9 mai 1887.—1m e-cl 633

Machines à Coudre, Etc.
UN ETABLISSEMENT
qui mérite d'être connu de toutes les personnes qui ont le désagrément de ne pas posséder de machines à coudre, et même de celles qui ont l'avantage d'en avoir, c'est celui de
ROBITAILLE & GUIMONT
qui sont les successeurs de Foisy et Frère,
No. 287, RUE SAINT-JOSEPH
Seuls propriétaires pour les machines à coudre
RAYMOND
le meilleur du monde.
Seuls agents du
WHEELER & WILSON
et la machine à boutonnières
LOVE
qui sont toutes des machines de première qualité.
On vend des pièces détachées pour toutes les machines à coudre, et les réparations sont faites avec promptitude et à bon marché.
5 mai 1887.—1m. 624

TAPIS.
LES SOUSSIGNÉS ONT L'HONNEUR D'INformer leurs clients et le public en général que leur Département de Tapis, dans l'établissement de la Côte de la Montagne, est maintenant au complet. Le choix des
BRUXELLES,
TAPISSERIE,
et VELOURS AXMINSTER
est des plus superbes ; et les prix, afin d'être à la portée de toutes les bourses, varient depuis 35 cts. jusqu'à $2 la verge.
AUSSI : une magnifique collection de
PRELARTS ECOSSAIS,
ANGLAIS,
AMERICAINS ET
CANADIENS,
de toute épaisseur et de toutes les qualités.
Rideaux de points, Points, Pluches et Brocatelles ; Paillassons, Descentes de lits et Toiles à tapis ; Etoffe de crin, Tapis de table et de piano, Drap à billard ; Pôles, Chaines, Embrasses et Baguettes à escalier, Matelats de laine et de crin, Miroirs, Edredons ; Couchettes en fer, et les célèbres matelas en spirales d'acier, etc., etc.
Une visite est respectueusement sollicitée.
Jos. Hamel & Cie
COTE LAMONTAGNE.
12 mai 1887.—1m e-c 102

BELANGER & CIE.,
Marchands de Quincailleries.
MM. BELANGER & CIE. ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ouvriront SAMEDI, le 7 MAI, un magasin de quincailleries.
MM. BELANGER & CIE. tiendront un grand assortiment de quincailleries en général et spécialement de ferrures de maisons, tel que : Serrures, Pentures de portes et châssis en fer et en cuivre, Coupletz, Pentures, Clanches de toute grandeur et de toute espèce.
Aussi : les outils dépendant de cette ligne pour tous les corps de metiers. Nous invitons donc les ouvriers et le public en general à rendre une visite à leur établissement.
Prix défiant toute competition.
2 mai 1887.—e ou 603

Première Communion !
Première Communion !
Livres de prières, riche reliure ; chapelets nacre, grenat, etc., montés en argent ; Images de Letaille ; médaillons, statues ; tous magnifiques articles convenables pour cadeaux de première communion. A vendre à la librairie
F. X. GARANT & Cie.,
No. 608, rue St-Jean.
5 mai 1887.—1a 623

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883

Le Sirop du Dr Zed est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.
PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^cies.

Parfumerie Salutaire
POUDRE DE RIZ PURE
MARÉCHALE
POUR
Sécher, Adoucir, Rafraîchir, Blanchir la peau et la préserver de la transpiration.
OLEO PARAFFINE
Pommade sans graisse ni parfum
CONTRE LA CHUTE DES CHEVEUX
J. GERSAULT
PARIS, 13, rue Castiglione, 13, PARIS
Dépôts chez tous les Coiffeurs et Parfumeurs

LE MICROBE
DE LA
Blennorrhagie
est détruit radicalement par l'emploi de
l'Injection Cadet
DÉPOT GÉNÉRAL :
PARIS, Boulevard Denain, 7
Lire la NOTICE qui entoure chaque Flacon d'Injection Cadet
Dépôt général à Québec : Dr Ed. Morin & Cie.

LA
Librairie Théâtrale
PARIS
14, rue de Grammont, 14
MET EN VENTE :
Charades en Action
1re Série : 3f 50 — 2e Série : 3f 50
Ces volumes réunissent tous les avantages des recueils de rayntes en offrant aux amateurs des petites comédies faciles à jouer dans les salons.
Pantomimes
DE PAUL LEGRAND
Un beau volume : 3 fr. 50
Théâtre de Guignol
SCÈNES POUR MARIONNETTES
Un Volume : 2 fr.
On trouve à la LIBRAIRIE THÉATRALE un grand Choix de MONOLOGUES et de PIÈCES faciles à jouer en société.

PROCLAMATION.

ANNIVERSAIRE

DE LA FÊTE DE

SA MAJESTÉ LA REINE

et cinquantenaire de son couronnement.

HOTEL-DE-VILLE.
Québec, 21 Mai 1887.

Pour répondre aux vœux des citoyens de Québec qui désirent avoir l'occasion de témoigner de leur attachement et de leur fidelité à la personne et au Trone de notre TRES GRACIEUSE SOUVERAINE en célébrant d'une manière convenable, l'anniversaire de la naissance de Sa Majesté et cinquantenaire de son couronnement, je les prie respectueusement de vouloir bien observer

MARDI

PROCHAIN, 24 courant, comme jour de FÊTE GENERALE en cette Cité.

F. LANGELIER,
Maire.

Certifié
L. A. CANNON,
Greffier de la Cité.
23 mai 1887.—1f 720

ANNONCES NOUVELLES

L'Huile St-Jacob.—Charles A. Vogeler Co.
Bois de Construction.—Jos. Garant.
Vente à l'encan.—A. J. Maxham & Cie.
Proclamation.—F. Langelier.
Eau minerale de Montmagny—E Roy & Frère.
Mouleurs demandés.—Carrier, Lainé & Cie.
Concert du Jubilé de la Reine.
Avis.—Henry A. Bédard.
Économisez votre argent.—M. Chs. Côté.
Chemin de Fer de Québec et du Lac St-Jean.—J. G. Scott.
Aux agents.—M. Kowdy.
Meubliers demandés.—A. Lavigne.

EXTRA

Nous regrettons d'apprendre que M. Joseph Hamel, le chef de la maison Hamel & Frères, est tombé gravement malade.

M. Hamel a été frappé de paralysie en revenant de Montréal hier matin

Bande d'étrangleurs

Paris, 23.—Depuis quelque temps une bande d'étrangleurs terrorisait le quartier des Gobelins. Ils lançaient un lasso à leur victime qu'ils renversaient et baillonnaient ou un clin d'œil pour lui vider les poches. La police est enfin parvenue à découvrir le repaire de ces malfaiteurs. Les agents les ont surpris et arrêtés au moment où ils partageaient leurs dépouilles. Ils étaient au nombre de huit.

LE TZAR ET LA TZARINE

Fêtes dans la capitale des Cosaques du Don

St Petersbourg, 23.—Au cours d'un sermon qu'il a prononcé à la cathédrale, le métropolitain a dit : " Nous avons un monarque qui, comme tous ceux qui le connaissent pourraient l'affirmer, a un cœur aussi pur que le cristal et qui est l'ennemi de tout mensonge. Depuis le peu de temps qu'il nous gouverne, il nous a donné la preuve de sa fermeté de caractère, de son énergie et du courage que doit avoir le souverain d'une grande nation. Il est de plus, bon chrétien et grand patriote." En terminant, le métropolitain a exhorté les cosaques à rester les défenseurs du trône du czar et la terreur des ennemis de la patrie.

Un accident sur un cuirassé français

Brest 23.—Un accident s'est produit à bord du cuirassé de croisière *Duquesclin*. Deux hommes de l'équipage ont été tués et dix-sept autres blessés. On n'a pas encore reçu de renseignements sur la nature de cet accident.

Brest, 23.—L'accident a été causé par la rupture d'un cabestan.

La grève en Belgique

Bruxelles, 23.—La grève se continue. le nombre des grévistes est actuellement de vingt-cinq mille. Parmi eux se trouvent les mineurs de Mariemont qui, bien traités par leurs patrons ne s'étaient pas mis en grève depuis dix ans.

Dans quelques localités la troupe surveille les fils télégraphiques et téléphoniques que les grévistes ont menacé de couper. Des personnes bien informées continuent cependant à affirmer que l'agitation cessera bientôt parce que les chefs du parti ouvrier n'y ont pas pris part.

Expériences bien intéressantes

Paris, 23.—Des expériences bien intéressantes et bien instructives viennent d'être prescrites par le général Boulanger. Elles concernent le fonctionnement des " haltes-repas " sur les grandes lignes de chemins de fer français.

Un premier exercice a été fait à la gare de Soissons, l'une des stations destinées, en cas de transport stratégiques, à pourvoir à l'alimentation des troupes nombreuses qui arriveraient subitement de toutes les directions.

Sur un ordre du ministre, deux batteries d'artillerie, deux escadrons de dragons et deux bataillons d'infanterie sont partis de Compiègne, Tergnier et Laon : au fur et à mesure de l'arrivée des trains à Soissons, les hommes étaient conduits à la gare des marchandises transformée en réfertoire, par conséquent munie de bancs et de tables pour dix : on leur a distribué une ration de pain, une ration de café sucré et une ration d'eau-de-vie, c'est-à-dire un repas de nuit. Le repas terminé, les chevaux ont été abreuvés, puis on a procédé, en pleine voie, à l'embarquement et au retour.

Ces différentes manœuvres, pour les 3,784 hommes et les 570 chevaux, ont été faites en moins d'une heure.

Commerce de bétail

Londres, 23— Un rapport qui vient d'être publié démontre que durant l'année 1886, le Canada a exporté à Bristol, Glasgow, Liverpool et Londres 67,238 têtes de bétail, 95,356 moutons et 70 porcs. De ce nombre 354 têtes de bétail et 3,572 moutons ont été jetés par dessus bord, 6 bœufs et 13 moutons ont été débarqués morts, et 15 bœufs et 222 moutons ont été abattus à leur arrivée à cause des blessures reçues pendant la traversée.

Opération chirurgicale

Londres, 23.—Une dépêche de Rome dit que le Dr MacKenzie a fait une opération de la gorge au prince héritier Frédéric Guillaume, avec un heureux résultat.

Lynché

Little Roch, Ark, 23.—Andrew Spunger de Illinois a été lynché hier soir à Pawhaltan pour avoir commis un assaut criminel sur une femme.

Incendiés

Savanah, Ga. 23.—Treize bâtisses ont passé au feu hier. Pertes $30,000. 4 pompiers ont été dangereusement blessés.

Jersey City, 23.—Les écuries de la Cie Express des Etats-Unis ont été endommagées par le feu hier au montant de $65,000 ; 35 chevaux ont péri.

UN COUP DE FEU

Un capitaine tue un matelot

Charlottetown, I. P. E., 23—Un matelot sous l'influence de la boisson du nom de Thos. Ottrée, appartenant à la barque *Moselle*, se rendait avant-hier soir à bord la barque *Claribel*, capt. Walsh, et faisait un tapage énorme. On le fit promptement débarquer, et alors il commença à injurier le capt. Walsh et à lui lancer des pierres. Finalement, sous le coup de l'excitation, le capt. Walsh sortit son revolver et tira. La balle frappa Ottrée en pleine poitrine et il tomba à la renverse. Le capitaine Walsh monta immédiatement sur le quai en s'écriant : " Mon Dieu, je ne croyais pas " et il alla transporter sa victime dans la cabine du *Claribel*. Ottrée est mort une demi-heure après dans une épouvantable agonie. Le capt. Walsh se livra ensuite à la police. C'est l'un des marins les plus connus de Charlottetown.

LA CRISE EN FRANCE

On parle de rassembler les forces républicaines. – Clémenceau prêt à former un cabinet.

Paris, 23.—On dit semi-officiellement que M. Rouvier a refusé de former un cabinet, mais qu'à la demande du président Grévy, il a essayé de découvrir quelle est la combinaison possible. Il a informé M. Grévy qu'un cabinet pourrait être formé en concentrant les forces républicaines sous la direction de quelques hommes d'état qui ont déjà été premiers-ministres.

M. Clémenceau a dit à M. Rouvier qu'il ne peut lui promettre son appui mais qu'il est prêt lui-même à former un cabinet avec de nouveaux hommes. Le président Grévy refuse encore de s'adresser à M. Clémenceau.

On s'attend à ce qu'il s'adresse de nouveau à M. De Freycinet pour former un ministère et que la chambre ajourne d'ici à une autre semaine.

UNE ELECTION

Le général Boulanger défait par un socialiste

Paris, 23—Une élection a eu lieu hier. M. Mesurier a reçu 198,297 votes et M. Boulanger 33,038. La candidature du général Boulanger était illégale, mais ses partisans ont insisté pour qu'il se présentât afin de montrer sa popularité. Mesurier est socialiste.

Le jubilé

Londres, 23.—Quatre cents membres de la Chambre des Communes ont assisté à un office du jubilé hier à l'église Ste Marguerite, Westminster. L'orateur Peel, M. Gladstone, M. Smith, lord Hartington et M. Goshen occupaient des places d'honneur.

L'évêque de Ripon a fait le sermon.

Au Mexique

Mexico, 23.—On croit savoir qu'un traité d'extradition avec la France vient d'être signé à Mexico ; ce traité couvrirait un grand nombre de cas. C'est le premier traité de genre conclu entre les deux pays.

Dans les cercles politiques, on attribue au prochain voyage de don Carlos au Mexique un but mystérieux se rattachant à la question religieuse, mais en général on attache peu d'importance aux bruits qui courent à ce sujet.

L'entrevue Boulanger

Le *New-York Herald* publie la dépêche suivant.

Paris, 21.—Un ami du général Boulanger me prie de déclarer que d'après des informations précieuses qu'il vient de recevoir le récit de l'entrevue publié dans le *Herald*, peut ne pas exprimer les vues du général qui, du reste, conservant toujours la plus grande réserve, n'a pas autorisé la publication de cette entrevue.

Comme correspondant parisien du *Herald*, je regrette que la personne chargée d'interviewer le général ait, par zele, dire plus qu'elle n'aurait dû le faire.

Au nombre des gens que je suis obligé de choisir je prends surtout les personnes que je sais être en bons termes avec le personnage à interroger. Si par exemple je veux avoir des renseignements à la légation grecque j'envoie un Grec, dans le cas actuel, j'ai envoyé, suivant ma règle, un Français au ministre de la guerre français.

Cet ami ajoute aussi que le général Boulanger a l'intention de faire son devoir et je pense que c'est ce qui était dit dans le compte rendu de l'entrevue.

Mais que le général Boulanger reste ou non au ministère de la guerre je crois qu'il est le facteur le plus important dans la situation présente et je regrette que son ami ait désavoué les paroles patriotiques et désintéressées du général Boulanger au cours de l'entrevue.

Lorsque la dépêche d'hier du *Herald* sera renvoyée à Paris et reproduite par les journaux français je pense que le général Boulanger sera encore plus l'idole de la population et la bête noire des allemands car il sort du ministère sans forfanterie pour rendre un service à ses compatriotes, et non pas avec éclat comme le font de temps en temps certains sénateurs américains.

Une explosion

Paris, 23.—Une cartouche de dynamite a fait explosion dans l'hôtel du commerce à La Louvière aujourd'hui, blessant un colonel et un médecin. La propriété a été beaucoup avariée.

La question irlandaise

Rome, 23.—Le correspondant romain du *Chronicle* admet maintenant que le collège irlandais n'a pas lancé de mémoire sur la question irlandaise. Il dit que quand il reçut le prétendu mémoire qu'il a publié on lui a assuré que c'était l'œuvre d'un jésuite irlandais, un professeur du collége irlandais. Depuis il sait que le document en question a été écrit par un ecclésiastique anglais catholique.

Cardinaux et archevêques

Rome, 23.—Au consistoire aujourd'hui le Pape nommera cardinaux Mgr Pallata et le Révd. Père Bausa, et préconisera plusieurs nouveaux archevêques.

Elu

Rome, 23.—Ricciatta Gambeldi a été élu député de Rome.

La grève en Belgique

Bruxelles, 23. — Un certain nombre d'ouvriers se sont réunis hier. Plusieurs délégués étaient en faveur d'une grève générale.

On a résolu de tenir des assemblés quotidiennes en faveur du suffrage universel et de l'amnistie de ceux qui sont en prison pour participation aux émeutes de 1886. Il y a aujonrd'hui une nouvelle réunion des délégués et la question d'une grève générale sera décidée, A plusieurs meetings qui ont eu lieu à Charleroi on s'est prononcé en faveur d'une grève générale.

Le bourgmestre de Charleroi demande une batterie d'artillerie. Trois individus ont menacé une sentinelle placée au bureau de téléphone à Manso hier. La sentinelle fit feu et tua l'un des assaillants.

LES FEUX DE FORÊTS

Dommages causés à 2,000 personnes

Marquette, 23.— D'après les derniers renseignements, plus de 2,000 personnes ont à souffrir des feux de forêt. Un individu a été brûlé à mort.

Il est tombé une forte pluie ici hier soir mais il semble que cette pluie n'a été que locale, parce qu'on rapporte qu'il fait chaud et que la secheresse est générale dans la péninsule.

Nouvelles Diverses

Demain

A huit heures demain matin, la fameuse bande du 7e régiment de New-York sera escortée du quai du Grand-Tronc à l'hôtel St. Louis, par les musiques de la batterie B, du 8e carabiniers Stadacona et du 9e Voltigeurs de Québec.

A dix heures, excursion au lac St. Joseph par le chemin de fer du lac St. Jean.

A onze heures, il y aura parade de la batterie B, de l'Ecole de cavallerie et du 8e carabiniers sur l'Esplanade, en présence du lieut.-colonel Duchesnay, D. A. G.

Demain soir, concert de la musique du 7e régiment de New-York à la nouvelle salle d'exercice militaire, et concert au Patinoir à roulettes.

Maritime

Le steamer *Carnova*, de la ligne Hansa, venant de Anvers, a passé à la pointe au Père à 8.30 hrs. ce matin.

Rats de navires

Quatre jeunes anglais ont fait la traversée de Londres à Montréal, en se glissant dans la cale du vapeur *Montréal*, de la ligne Dominion. On les recherche.

Excursion au Lac St-Joseph

Un convoi d'excursion laissera le Palais, Québec, mardi le 24 mai à 10 a. m. pour le Lac St-Joseph.

Au retour, arrivera à Québec à 6 hrs. p. m. et à 9.30 hrs. p. m.

Le vapeur *Ida* circule sur le lac et rencontre les trains à leur arrivée. Le prix du passage pour cette excursion est très bas.

Les 24 et 25, des billets de retour seront émis sur le train mixte laissant Québec à 6.35 a. m. aux taux de billets simples, bons pour revenir jusqu'au 26 courant. Voir l'annonce.

A St. Sauveur

Les élèves des Frères et du couvent de St. Sauveur ont fait la semaine dernière un pélerinage de l'église de Notre-Dame de Lourdes. A six heures précises demain matin, la confrérie des Enfants de Marie fera le même pélérinage.

Les travaux à l'église paroissiale sont commencés depuis une dizaine de jours.

Accident

Un accident terrible serait arrivé sans la présence d'esprit d'un commis du magasin de Ed Bélanger, Basse-Ville, rue Notre-Dame. Cet accident était causé par la foule d'acheteurs qui encombrait le magasin. Pour que pareille chose ne se répète pas, M. Bélanger a pris les précautions nécessaires. Ainsi le public et ses pratiques peuvent aller faire leurs achats sans crainte comme de coutume.

Accident de cheval

Samedi matin, un cheval de l'école de cavalerie est tombé dans le fossé nord de la citadelle, et dans cette chute d'une trentaine de pieds il a eu deux côtes brisées et la hanche blessée.

Quoique Geo. Andrews, de Lowell, eût la moitié du corps couvert d'ulcères saltrheum il fut néanmoins guéri par la Salsepareille d'Ayer.

Diphtérie

Cette terrible maladie fait encore des victimes à Québec de ce temps-ci. La semaine dernière, les deux seuls enfants de M. Davis, demeurant rue St Valier, y ont succombé, ainsi qu'un des enfants d'un ménage voisin.

Empoisonnement

Nous sommes heureux d'apprendre que la famille de M. Martin, gérant du tramway de la rue St. Jean, se rétablit de l'empoisonnement qui a enlevé la semaine dernière Mlle Martin.

Pétards à bon marché

M. G. Gagnon, propriétaire du magasin de 7 cts et $1, vient de recevoir 600 boîtes de pétards qu'il vend $1.50 la boîte ou 4 cts. le paquet. Allez-y tous pour fêter le jubilé de la Reine.

242 rue St-Joseph, St-Roch.

Grand assortiment de pièces pyrotechniques de toutes sortes.

Les bons effets de la Salsepareille d'Ayer, sur les personnes affaiblies, sont instantanés, la guérison suit de près.

Feu sur la terrasse

Hier après-midi, un fumeur imprudent sans doute, a été cause que le plancher de la terrasse Frontenac a pris feu. Les promeneurs ont éteint ce commencement d'incendie avec de l'eau qu'ils ont couru chercher au restaurant de la terrasse.

Société Royale

Mgr. Hamel, M. l'abbé Laflamme, M. Faucher de Saint-Maurice, M. le chevalier L. G. Baillairgé et M. Pamphile Lemay, partent ce soir pour prendre part aux séances de la Société Royale, qui s'ouvriront demain à Ottawa.

Température

Il a fait aujourd'hui à Québec et à Montréal une chaleur torride.

Persécution

La semaine dernière, le jardinier de Spencer Wood, M. Delâge, s'est fait voler une vache et des volailles, et les malfaiteurs ont brisé en même temps plusieurs bancs du jardin. La vache a été retrouvée dans une cabane inhabitée de St. Colomban, mais de volailles point.

On en veut décidément à M. Delâge, car on se rappelle que la veille de Noël, il fut lâchement assailli en se rendant à la messe de minuit avec sa sœur.

Les restes mortels de F. X. Albert Angers seront transportés du cimetière St. Charles à la Chapelle du cimetière de St. Joseph de Lévis où un service sera chanté jeudi, le 26 courant, à 9½ heures. Départ de Québec par le bateau de la traverse, à 8½ heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Roman d'une jeune femme

Une femme de Montréal, laissée orpheline dès sa plus tendre enfance, vient d'apprendre qu'un de ses frères, dont elle ignorait l'existence, est aux Etats-Unis. Les détails suivants qu'elle donne aideront peut-être au frère et à la sœur à se retrouver l'un l'autre. Son père se nommait Joseph Gagnon et son épouse Elizabeth Carmarthot. A l'âge de trois ans la jeune fille fut placée à l'Hospice des Sœurs de la Charité, le 24 avril 1850, avec Marguerite, une de ses sœurs, qui était âgée de neuf ans. Après la mort du père et de la mère, la plus âgée fut adoptée par un citoyen de Stanham ; la plus jeune, nommée Anastasie, fut adoptée par M. François Tremblay, de la baie Saint-Paul.

La jeune fille fut placée au couvent de la Congrégation Notre-Dame jusqu'à l'âge de 14 ans ; à 17 ans, elle épousa un nommé Gauthier.

Elle est à Montréal depuis cinq ans, avec ses huit enfants et demeure No 2 rue St. Germain, quartier d'Hochelaga. Elle vient de se mettre en correspondance avec avec une de ses tantes, Mme Dorion, demeurant près de Québec qu'elle ne connaissait pas non plus, et qui lui apprit qu'un de ses frès vivait encore aux Etats-Unis. Il se nomme Napoléon Gagnon *alias* Roussel.

Il est parti du Canada depuis quinze ans.

Nouvelle salle d'exercices militaires

La nouvelle salle d'exercices militaires est située sur la Grande Allée (à gauche pour celui qui part de la ville) en arrière de l'ancien *drill-shed*, à quelque cent cinquante pas de la rue. Elle sera éclairée à l'intérieur par douze lampes électriques et à l'extérieur par trois autres, dont deux immédiatement en face de l'édifice et la troisième à quelque distance, près de la résidence de M. Nazaire Turcotte. Ainsi que nous l'avons déjà mentionné, il y a trois portes d'entrée,—une au centre pour le bas de la salle,—et deux à chaque bout de l'édifice formant accès aux galeries.

Aux pêcheurs !

Avec le retour de l'été arrive aussi l'époque si désirée de la pêche. Tous les amateurs de cet amusement hors-ligne sont occupés en ce moment à mettre en ordres leurs ustensiles et à se procurer ceux qui leur font défaut. A tous ces pêcheurs nous conseillons d'aller faire une visite au magasin de quincaillerie de M. Hernan Young, enseigne du cadenas rue du Pont. Ils trouveront là mieux que partout ailleurs à se munir de tous les accessoires dont ils auront besoin.

Dictons du mois de mai

D'actualité, ces vieux dictons de nos pères à propos du mois de mai :

Au mois de mai, la chaleur
De tout l'an fait la valeur.

Mai frais et chaud juin
Nous assurent pain et vin.

Mai, le gai, tenant des deux
Présage un an plantureux.

Si rosée et fraîcheur en mai
Vin à la vigne et foin au pré.

Ayez la fièvre au mois de mai,
Vous serez, tout l'an, sain et gai.

Nous ne pouvons donc que vous souhaiter la fièvre. C'est pour votre bien.

Mort subite

M. Hypolite Cornellier, de Ste Elizabeth, comte de Joliette, est mort subitement samedi avant-midi. Le défunt était déjà avancé en âge.

M. Cornellier a joué un rôle politique remarquable. Il était l'un des membres du Parlement qui votèrent la confédération en 1865. Battu en 1869 par M. le Dr Lavallée, maintenant Conseiller Législatif, il ne se désintéressa pas de la politique et il resta un ami aussi fidèle qu'intelligent du parti conservateur. Ses services furent d'autant plus désintéressés qu'il refusa trois fois d'être élu par acclamation.

M. Cornellier a été pendant 17 ans maire de la paroisse de Sainte Elisabeth et pendant 8 ans préfet du Comté de Joliette.

Il a été 14 ans Président de la société d'agriculture de son comté.

Le défunt a mené une vie active et son esprit d'entreprise a grandement bénificié à son comté. C'est ainsi qu'il fonda avec MM. Scallan, Panneton et McConville, le commerce de bois de Joliette, continué plus tard par la *Compagnie de bois de Joliette*.

Il fut l'un des zélateurs les plus efficaces de la construction du chemin de fer du Nord.

Il était le père de M. C. A. Cornellier, avocat et conseil de la reine, et du R. P. O. Cornellier, O. M. I.

Cour du recorder

Un cocher arrêté pour ivresse, a payé $2 d amende.

Un journalier ivre et faisant du tapage, a été condamné à $5 d'amende ou à quinze jours de prison.

Un autre journalier qui a fait la noce, a été coffré pour deux semaines.

Le nommé McCaulay, que la police a arrêté hier après-midi à la Basse-Ville, a été condamné à $1 d'amende pour s'être battu, puis à quinze jours de prison pour avoir résisté aux gardiens de la paix.

Cour de police

Une poursuite pour agression entre gens de Ste Anne de Beaupré, a été déboutée, chaque partie devant payer ses frais.

Les nommés Dennery et Robinson, deux gibiers de pénitencier qui ont assailli un matelot, samedi soir, ont comparu ce matin devant Son Honneur le juge Chauveau et ont été écroués ensuite dans la prison du district, en attendant leur procès.

La diphtérie

Le Dr Pourtier reçoit beaucoup de lettres de personnes qui ont guéri leurs enfants de la diphtérie à l'aide du *Sothérion* et qui soutiennent qu'il est d'une efficacité incomparable.

Le *Sothérion* est en outre d'un effet merveilleux pour l'asthme et les autres maladies des voies respiratoires. On s'en convaincra à la lecture du certificat suivant :

St Pierre les Becquets,
comté de Nicolet, 5 mars 1886.

A M. le Dr Pourtier, Québec,

Monsieur—Veuillez donc être assez bon pour m'envoyer, par le retour de la malle, cent feuilles de votre Sothérion, qui, déjà semble faire merveille sur un de mes patients souffrant de l'asthme. Je vous inclus paiement sous ce pli.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre très humble serviteur,
DR D. E. ARCHAMBAULT.

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt chez Dr Ed. Morin & Cie.

Vols

La nuit dernière, on a enlevé le mastic d'une vitre de la fenêtre de l'épicerie Timmons, rue St George, et l'on a emporté pour huit piastres environ de marchandises.

Les mêmes voleurs probablement ont opéré dans la vitrine du magasin de nouveautés de M. Théop. Béland, rue St. Jean, de la même manière que récemment au magasin de M. Oscar Bergevin, à l'aide d'une broche recourbée introduite par les ventilateurs, ils ont enlevé plusieurs menus articles.

Revue des pompiers

La revue annuelle des pompiers aura lieu sur l'Esplanade, le jour de la Fête-Dieu.

NAISSANCE

ROUSSEAU.—En cette ville le 22 du courant, Mme Philippe Rousseau, une fille.

DÉCÈS

THORN.—Décédée le 21 mai, Dame Madeleine Ernst, épouse de feu Pierre Thorn, à l'âge de 78 ans. Le cortége funèbre partira de la demeure de son fils, Joseph Thorn, manufacturier de cordage, mardi matin à huit heures et demie, pour l'église St. Roch, et de là au cimetière St. Charles. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.

Les journaux de Michigan, Boston et Montréal, sont priés de reproduire. c e

GOULET.—A la Basse-Ville, le 23 du courant, à l'âge de 6 mois et 16 jours, Joseph Alexandre Raoul, enfant de M. Alfred Goulet, commerçant.

Il sera inhumé le 24 courant à 4 hrs. précises. Le convoi partira de la résidence de son père, No 5 Marché Finlay. Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAGEAU.—A St Jean Chrysostôme, le 22 du courant, à l'ège de 40 ans, est décédée Dame Marie Emilie Moisan, épouse de Cléophas Pageau, huissier.

Ses funérailles auront lieu Mercredi, le 25, à St Jean Chrysostôme, comté de Lévis. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VOCELLE—Samedi, le 21 courant, est décédée, à l'âge de 16 ans, Marie Alphonsine Vocelle, fille adoptive de Dame Vve Thos. Blackburn.

Les funérailles auront lieu mardi à l'église St Jean-Baptiste à 8 hrs. Le convoi partira du No 75, rue St Eustache, à 7½ h.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Victor DesPlats,

Perruquier et Coiffeur,

237-239, Rue St-Jean.

CET ÉTABLISSEMENT, QUI EST LE PLUS considérable et le mieux tenu de la ville, voit de jour en jour augmenter sa vogue. Le patronage bienveillant des Dames, que son propriétaire a su s'acquérir par ses manières courtoises et ses talents n'a pas contribué pour peu à ce succès sans précédent à Québec.

M. DESPLATS

a constamment un magnifique assortiment de perruques, toupets, bandeaux, tresses, etc., à des prix très modérés.

Ses toupets frisés au naturel sont sans égaux.

UN ÉLÉGANT SALON

EST RÉSERVÉ

AUX DAMES.

☞ Un compagnon barbier de première classe recevra les gages les plus élevés à cet établissement.

10 mai 1887.—

VENTE A L'ENCAN

Par A. J. MAXHAM & Cie.

Vente d'un élégant ameublement en acajou et en noyer noir et autres effets de ménage, splendide miroir, ameublements de salon et de chambre à coucher, Harnais, Selles, Robes, etc.

MESSIEURS MAXHAM & CIE. vendront, **JEUDI prochain, le 26 courant,** à la residence No. 250, chemin St-Louis, près de l'Asile Ste-Brigitte, les meubles et effets de ménage, à savoir : élégant ameublement de salon, en noyer noir, 2 sofas, chaises à bras et autres, tables à cartes en acajou, étagères, miroir de toilette, portefeuille en noyer noir sculpté sur piédestal, porte musique, lustre en cristal (3 branches), sideboard, chaise haute pour enfants et couvertes en tapisserie, magnifique ameublement de chambre à coucher en acajou, lits, garderobes, lavemains, bureau commode, etc., dessus marbre. Aussi meubles de chambre à coucher en noyer noir sculpté, matelas en crin, oreillers de plume, traversins, garderobes en frêne, bain, maisonnette d'enfants, chromos, etc., etc.

— ENSUITE —

Harnais double monté en argent, harnais simple, selles pour hommes et femmes, robes de peaux d'ours ou de loup, tapis, livrée de serviteur, etc., etc.

— AUSSI —

Magnifique poêle de cuisine avec accessoire à l'eau chaude, etc.

On attire spécialement l'attention sur les meubles de chambre à coucher, les miroirs, parce que l'on a rien vu de pareil à Québec.

En exposition mardi et mercredi, de 10 à 5 heures.

La vente à 10 heures.

A. J. MAXHAM & CIE.,
23 mai 1887. E. & C.

Bois de Construction.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public en général qu'il a en mains un grand assortiment de FLOTTES de différentes grosseurs.

Aussi du BOIS DE CORDE de 3 pieds, à bas prix. Et une grande quande quantité de FICHES DE FER de 6 lignes de gros sur 13, 14 et 15 pouces de long, à 1 cent la livre.

JOS. GARANT,
St-Romuald, Lévis.
23 mai 1887.—1s 719

PERDUE.

UNE MONTRE ET CHAINE EN OR, à la Haute-Ville, Samedi avant-midi. Toute information à ce sujet donnée à ce bureau sera généreusement récompensée.

21 mai 1887.—3fp 717

A PRÊTER.

$100,000.00, sur premières hypothèques dans de bonnes localités, à 6 et 7%, par sommes de $2000 et plus, remboursables en cinq ans ou plus tôt, même partiellement au gré des emprunteurs.

Aussi quelques centaines de piastres remboursables en un seul paiement.

V. W. LARUE,
23, rue Ste-Anne.
24 janvier 1887.—o e-c

Piano à vendre.

Un magnifique piano carré, de 7 octaves, en parfait ordre.

S'adresser au **No. 67, rue Grant,** Hôtel Dufferin. Le piano peut être examiner tous les jours, de 9 heures A. M. à 5 heures P. M.

16 mai 1887.—2sp 686

LEÇONS DE PIANO.

A partir du 1er Mai, DLLE HUOT donnera des leçons de piano à son domicile et à la résidence des élèves.

S'adresser au
No. 142, rue d'Aiguillon.
28 avril 1887.—o e-c

VENTE A L'ENCAN

Par OCT. LEMIEUX & Cie.

Vente a l'Encan d'Ouvrages Rustiques

Par OCT. LEMIEUX & Cie.,

JEUDI, LE 26 MAI.

NOUS AVONS REÇU INSTRUCTION DE M. le Chevalier VINCELETTE de vendre à l'encan JEUDI, le 26 MAI, au vaste magasin No. 50, rue de la Couronne, St-Roch, (autrefois magasin Arthur Dion), un assortiment considérable d'ouvrages rustiques, consistant en sofa, causeuse, chaises, table, jardinière, etc., etc.

Le tout est artistiquement construit en cèdre, en conséquence incorruptible, et peut braver l'intempérie des saisons.

La vente commencera à 11 heures précises.

☞ Ceux qui ont des patterns ou jardins sont invités à profiter de cette vente car le tout sera disposé sans réserve.

OCT. LEMIEUX & CIE.,
17 mai 1887. Encanteurs.

A VENDRE

DEUX magnifiques JUMENTS, sous poil rouge, crinnoir, hauteur 5 pieds et 2 pouces ceinture à 11, longueur 8.8, une de quatre ans, l'autre de cinq ans. Pour autres détails, s'adresser à

DAMASE BÉRUBÉ,
Ou à ARTHUR THIBOUTOT,
Ste-Hélène, Kamouraska.
6 mai 1887.—2s 3fs 629

AVIS

Dans l'affaire de
EDOUARD HUDON,
de St-Octave,
Failli.

DES SOUMISSIONS seront reçues au bureau du soussigné jusqu'à JEUDI, le 26 courant, à MIDI, pour l'achat des livres de crédits appartenant à cette succession, s'élevant à la somme de $248.85.

Conditions : Argent comptant.

Le soussigné ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

La liste des credits est déposée à mon bureau.

HENRY A. BEDARD,
Curateur.

Bureau :
Coin des rues Notre-Dame et Lamontagne, Québec.
21 mai 1887.—

HENRY A. BÉDARD

COMPTABLE et LIQUIDATEUR

Agent pour Québec et le District

— DE LA —

Cie d'Assurance "CITIZENS"

BUREAU :

Coin des rues Notre-Dame et Lamontagne.

QUÉBEC.

NOUVELLE MAISON D'EPICERIES

—: EN GROS :—

LANGLOIS & PARADIS.

Nous désirons faire connaître que notre établissement aux

Nos. 8 et 10 Rue St-Pierre,

est maintenant ouvert et que notre assortiment est au complet.

Nos articles d'épiceries, dont certaines lignes sont pour nous des spécialités, valent certainement la peine d'être vus.

Nous invitons le commerce à venir visiter nos magasins.

LANGLOIS & PARADIS

Coin des RUES St-PIERRE et SOUS-LE-FORT,

BASSE-VILLE, QUÉBEC.

☞ Ancien poste de J. LOUIS & SONS, marchands de cuir.

CANADA.
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de Québec.
No. 374.

Cour Supérieure.

In re FERDINAND JOBIN, de la Cité de Québec, Menuisier-Entrepreneur,
Insolvable.

EN VERTU D'UN JUGEMENT EN DATE du deux Mai courant, par l'Honorable F. W. Andrews, un des Honorables Juges de la Cour Supérieure siégeant dans et pour le district de Québec, et sur instruction des Inspecteurs nommés à la faillite du dit F. Jobin, le soussigné vendra par encan public, **LUNDI, LE TRENTIEME JOUR DE MAI COURANT,** à dix heures du matin, à la porte de l'église de la paroisse St-Jean-Baptiste, en la Cité et District de Québec, les immeubles suivants, comme appartenant au dit Ferdinand Jobin, savoir : 1° Un terrain situé en le quartier St-Jean de la Cité de Québec, avec les bâtisses dessus construites, étant le lot numéro trois mille deux cent cinquante-deux (3252) sur le plan et dans le livre de renvoi officiels du cadastre pour le quartier St-Jean de la Cité de Québec, avec hangar, boutique, étable et shed sur les lots cadastrals numéros trois mille deux cent cinquante-un (3251), trois mille deux cent cinquante-deux (3252) et trois mille deux cent cinquante-trois (3253), et un appenti sur le lot cadastral trois mille deux cent cinquante.

2° Un terrain situé dans le quartier St-Jean de la Cité de Québec, étant le lot connu sous le numéro trois mille deux cent cinquante-trois (3253) sur le plan et dans le livre de renvoi officiels du cadastre pour le quartier St-Jean de la Cité de Québec.

3° Une partie d'emplacement située dans le quartier St-Jean de la Cité de Québec, avec droit de passage, dans le passage qui se trouve entre le dit terrain et la maison d'un nommé Masson ; lequel terrain est le lot connu sous le numéro trois mille deux cent cinquante-un sur le plan et dans le livre de renvoi officiels du cadastre pour le quartier St-Jean de la Cité de Québec.

4° Un demi-emplacement situé en le quartier St-Jean de la Cité de Québec, avec droit de mitoyenneté dans le mur de la batisse du côté sud, étant le lot connu sous le numéro trois mille deux cent cinquante (3250), sur le plan et dans le livre de renvoi officiels du cadastre pour le quartier St-Jean de la Cité de Québec.

5° Un emplacement situé en le quartier St-Jean de la Cité de Québec, avec la maison en brique à trois étages, étant le lot connu sous le numéro trois mille deux cent soixante-un (3261), sur le plan et dans le livre de renvoi officiels du cadastre pour le quartier St-Jean de la Cité de Québec.

6° Un terrain situé dans le quartier St-Jean de la Cité de Québec, étant le lot connu sous le numéro trois mille cinq cent trente-cinq (3535), sur le plan et dans le livre de renvoi officiels du cadastre pour le quartier St-Jean de la Cité de Québec.

Québec, 20 Mai 1887.

ED. BÉGIN,
Curateur.
20 mai 1887.— 705

JUBILÉ DE LA REINE !

Pièces Pyrotchniques pour le Jubilé de la Reine.

JE, LE SOUSSIGNÉ, AI REÇU UN IMmense assortiment de Pièces Pyrotchniques de toutes descriptions, depuis 5 cents jusqu'à $5.00 : Chandelles Romaines, Parachutes, Fusées de toute dimension, Fusées d'exposition, Batteries, Mines, Pièces Pyrotchniques Japonaises de tout genre.

AUSSI :—Pétards, Bombes, etc., etc.

GEO. LAMONTAGNE

Horloger et Bijoutier

112-114, Rue St-Joseph.

13 avril 1887.—3m 496

CHEMIN DE FER DE

Québec et du Lac St-Jean.

Fête du Jubilé de la Reine

UN CONVOI D'EXCURSION PARTIRA de Québec pour le Lac St-Joseph,

MARDI, le 24 Mai, a 10 heures A. M.,

arrivant à cet endroit à 11.45. Pour revenir le convoi quittera le Lac St-Joseph à 8.15 P. M., arrivant à Québec à 9.30. Billets de retour 50c. Enfants, moitié prix. Les passagers pourront aussi revenir par le train mixte le même après-midi, ou par n'importe quel train le jour suivant. Le vapeur "Ida" voyagera entre la station et "Lake View House" et fera aussi un voyage autour du Lac.

MARDI et MERCREDI, 24 et 25 Mai, des billets seront vendus de toutes les stations pour Québec et retour, au taux de billets simples de première ou de seconde classe.

J. G. SCOTT,
Sec. et Gérant.
21 mai 1887.—3f 709

Maisons à vendre.

UN VASTE TERRAIN faisant le coin des rues Richardson et de la Chapelle, à St-Roch, avec deux magnifiques

maisons en briques dessus érigées, en bon état de réparation, avec excellent